

- Serge Truffaut parle de son idole Keith Richards et donne un truc pour bien réussir pour le lapin à la moutarde. C-2
- Pierre Harel est de retour avec un disque et l'intention bien arrêtée de faire parler de lui. C-3
- Le Festival du nouveau cinéma et de la vidéo bat son plein depuis jeudi. C-4 et C-5
- Avant de connaître les joies de la première tempête de neige, une visite au musée McCord pour voir *Quand l'hiver était roi* s'impose. C-6
- France Lafuste a vu *Bird*, l'histoire du jazzman Charlie Parker, et *Les Tisserands du pouvoir* tandis que Francine Laurendeau a vu *The Accused*. C-7

Montréal, samedi 22 octobre 1988

Le chapiteau du Cirque du Soleil refléurit à Montréal



Angela Laurier, la contorsionniste.

PHOTO AL SEIB

Paul Cauchon

L'IMMENSE chapiteau jaune et bleu planté sur le béton du Vieux-Port ne craint ni le vent ni la neige. Avec un peu d'imagination on peut y sentir encore les odeurs salées de Santa Monica. Le Cirque du Soleil revient à Montréal en héros, comme dans ce Québec pas si lointain ces frères ou ces oncles qui partaient à l'aventure « aux z-États » et qui re-

venaient devant la famille éblouie la tête pleine d'images.

Dix-huit mois plus tard, près de 80 personnes ont expérimenté quelque chose de jamais vu, le plus grand succès culturel québécois aux États-Unis.

Dix-huit mois plus tard, les travailleurs du Cirque du Soleil s'apprentent à conclure cette aventure exceptionnelle. Tous ont des histoires à raconter, du dirigeant au technicien. Tous

ont vécu l'expérience avec passion, de cette passion qui procure le bonheur comme la douleur.

Stéphane Meyrand est accessoiriste et technicien. Trapéziste pendant cinq ans, il a abandonné à cause de douleurs à l'épaule et se joignait au cirque en 1986. Dans sa jeunesse il naviguait dans la marine marchande, où il a tout appris sur les problèmes de treuil, de poulies, de mâts, de câbles. « Le chapiteau, dit-il, c'est

comme un grand bateau ».

Pourquoi a-t-il choisi la vie de cirque ? « J'aime ça être sur la route, plus j'aurai vu la planète plus je serai satisfait. Et puis j'aime la marginalité. Quand j'en ai assez du cirque je regarde les buildings en hauteur où le monde travaille de 9 à 5 et je me remotive ».

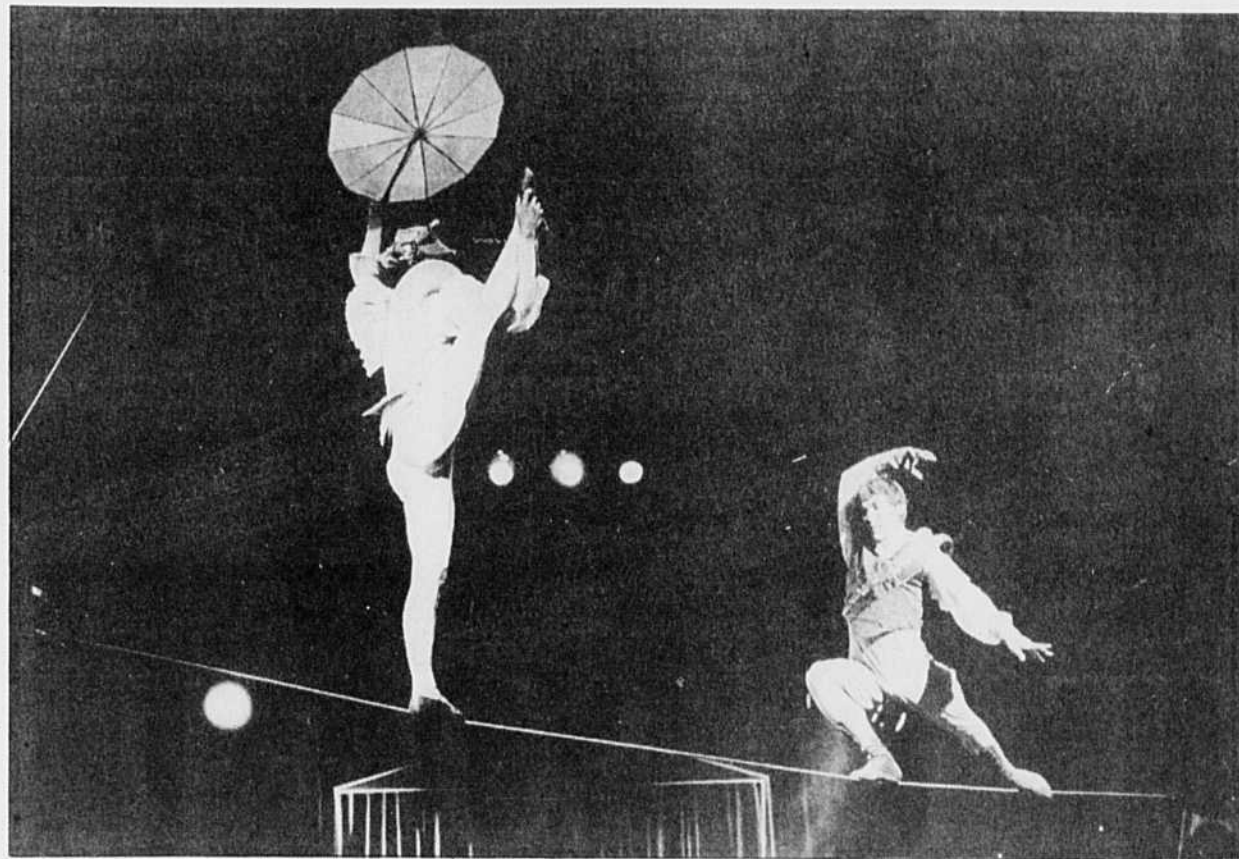
« Le site du cirque c'est un village, ça peut devenir un ghetto, ajoute-t-il. C'est facile de demeurer sur le site, on te nourrit, on te loge, on te transporte, à l'hôtel on fait ton lit, on peut se laisser aller. C'est pour ça qu'il faut s'organiser des loisirs, se ressourcer ailleurs, sortir dans la ville ».

Tous les artisans du cirque parlent du « site » comme d'autres diraient « chez nous ». Tous vous le diront : avant même la qualité du spectacle le cirque c'est d'abord la capacité de travailler en groupe. Le site est un village autosuffisant qui se déplace. À l'intérieur de ce village, autant d'idées que de personnalités, des coups de cœur, des coups de tête, des histoires d'amour, d'amitié, de sexe, de tendresse.

La secrétaire de production Carole Baribeau, justement, assume son histoire d'amour. Pour elle la vie de cirque c'est le déplacement, le changement. « Mais il vient un moment où tu as besoin de sécurité ». Laissée derrière elle, son *chum* n'en pouvait plus, il a quitté son travail, est allé la rejoindre aux États-Unis, s'est finalement joint à l'équipe technique. « Le cirque est ton univers total, ajoute Carole Baribeau. Pour le couple c'est une grosse épreuve, ça tient ou ça casse ». Elle se marie en décembre...

Comme secrétaire de production elle veille d'abord au permis de travail pour tout le monde et gère un inventaire de 450 tonnes d'équipement

Voir page C-11 : Le Cirque



Les funambules.

PHOTO MARTHA SPOPE

AU MBA

Une exposition unique de Chagall

Claire Gravel

LE DIRECTEUR du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Pierre Théberge, principal artisan de la venue de l'exposition Chagall à Montréal, se dit ébloui par la qualité de la collaboration qui s'est établie avec le Centre Georges Pompidou.

« Ils ont été extraordinaires par rapport à Chagall. Imaginez classer les 400 oeuvres de la dation qui leur sont arrivées en février pour nous ! De nombreuses restaurations ont été faites spécialement pour nous, dans un temps record. Ils ont fait un travail de titan ! »

« C'est Jean-Louis Prat, le directeur de la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence qui nous a suggéré de demander au gouvernement français la permission d'amener les oeuvres de la dation ici à Montréal. Ce n'est pas la même exposition qu'il y a eue au Centre Pompidou ou à Nice. Nous présentons 47 tableaux et 110 oeuvres sur papier, un choix nouveau par rapport à Paris et à Nice.

« Louise d'Argencourt à Paris a fait la liaison avec le Centre Pompidou et moi, la coordination mais, en fait, le gros de la production a été fait par les services du

Voir page C-11 : Chagall

L'équipe culturelle

LE MOIS D'OCTOBRE est celui des grands vents et des ciels lumineux. C'est aussi la période traditionnelle des remaniements d'effectifs au DEVOIR. Cette année, le secteur culturel, mieux garni qu'il ne l'a jamais été, pourra compter sur l'expérience variée et le professionnalisme de cinq journalistes chevronnés : Marie Laurier (musique, institutions muséales), Robert Lévesque (théâtre), Nathalie Petrowski (cinéma et télévision), Jean Royer (édition et vie littéraire — en congé de maladie) et Serge Truffaut (politiques et financement des arts, jazz).

Ces journalistes polyvalents seront appuyés par une douzaine de collaborateurs réguliers — Mathieu Albert (danse), Pierre Beauregard (disques), Carol Bergeron (musique), Josée Blanchette (gastronomie), Robert

Choquette (plein air), Lyne Crevier (arts visuels et spectacles), Jean-François Doré (variétés), Guy Ferland (surnuméraire), Claire Gravel (arts visuels), Marcel Jean (cinéma), France Lafuste (reportage), Francine Laurendeau (cinéma), Alain Pontaut (théâtre), Maurice Tourigny (correspondant à New York).

L'équipe de coordination est composée de François Barbeau (adjoint à la chef de division, responsable du montage des cahiers culturels), de Marc Morin (responsable du cahier « Plaisir des livres » — en congé de maladie), de Laurent Soumis (responsable du pupitre quotidien) et de votre soussignée, chef de division.

L'équipe du DEVOIR vous souhaite une excellente année de lectures et de sorties culturelles

— Angèle DAGENAI

Nathalie Petrowski

DANS le café vide, à travers la vitre embuée battue par la pluie d'automne, apparaît une fille, une forme, une silhouette, une masse de cheveux blonds cendrés. La fille pousse la porte, le corps enveloppé dans un gros manteau, le visage à moitié masqué par un épais foulard. Elle pourrait être étudiante à l'UQAM. Elle l'a déjà été, tout comme elle a déjà été habilleuse, puis scripte sur une cinquantaine de longs métrages québécois dont *Pouvoir Intime*, *Bach et Bottine*, *Le déclin de l'empire américain*. Dans le milieu du cinéma, tout le monde la connaît. Sur la rue : personne.

Elle s'appelle Johanne Prigent. Elle a 38 ans. On lui en donnerait à peine 25. Il y a un an, elle est enfin passée de l'autre côté, non pas de la caméra mais du pouvoir. Elle est devenue réalisatrice à part entière avec un premier film, *La peau et les os*, un « documentaire de fiction » sur l'anorexie produit par l'ONF et présenté ce week-end au Festival du Nouveau Cinéma avant de sortir en salle à la fin du mois.

Une fille, un film, des questions... À la sortie de la projection de presse le matin même, les journalistes qui s'attardent, refont le film à leur façon. On aurait aimé qu'elle fasse soit de la fiction, soit du documentaire dit l'un. Pourquoi dépenser de l'argent sur un film mettant en scène des filles qui refusent de manger quand des millions de gens dans le monde crévent de faim, demande l'autre ? On voit qu'elle n'a pas connu la guerre, tranche la dernière.

Johanne Prigent s'étonne de ces questions avant d'y répondre avec un soupçon de rage rentrée, qu'il y a des milliers d'adolescentes en Amérique du Nord qui se font mourir de faim et même qui en meurent. Leur drame est réel et a autant droit de cité que celui des autres.

Le drame des anorexiques est un drame moins spectaculaire que celui



Johanne Prigent.

PHOTO JACQUES GRENIER

des enfants du Biafra, certes. C'est un drame de société bourgeoise et occidentale, de société qui ne sait plus quoi inventer pour se faire mal. Mais cela n'allège en rien le poids de la souffrance, cela n'enlève rien à sa légitimité ni au nombre croissant d'adolescentes anorexiques qui refusent

de manger au prix de leur santé et de leur vie. Les anorexiques sont des filles ordinaires, des filles l'on croise tous les jours dans la rue sans se douter que sous les apparences saines, elles sont rongées par une douleur invisible qui se manifeste par le dépeçage de leur corps qui fond et

voudrait disparaître à jamais ; un corps gênant, presque humiliant, un corps qui grandit plus vite que l'émotivité de sa locataire et auquel celle-ci s'en prend à défaut de pouvoir s'en prendre à autre chose.

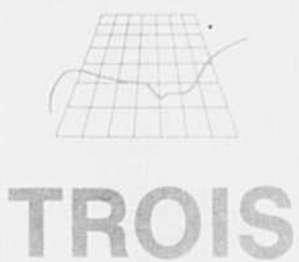
Adolescentes hyper-sensibles aux prises avec des mères toutes-puissantes, de pères absents, des familles parfaites où en apparence tout va très bien mais où les parents, malgré toute leur bonne foi et leur bonne volonté et sans même jamais avoir besoin de lever la main, marquent par leurs comportements, leurs idéaux, leurs exigences, l'âme fragile de leur fille anorexique, son identité chancelante.

« C'est pour donner la parole aux anorexiques que j'ai fait un documentaire sur elles parce qu'avec le documentaire, elles peuvent parler directement à la caméra. On est obligé de les écouter. Si j'ai ajouté de la fiction, c'est que les anorexiques vivent dans leur tête et qu'une entrevue, un témoignage, aussi bouleversants puissent-ils être, ne peut pas rendre complètement l'étendue de leur drame », poursuit Johanne Prigent.

Mais pourquoi l'anorexie ? Parce que la scripte un peu lasse de travailler sur les films et surtout les premiers films des autres, avait envie de se mesurer à elle-même et se cherchait un sujet. L'anorexie, a-t-elle découvert, n'était pas juste une maladie. C'était aussi une métaphore de la condition féminine au sens littéraire. L'anorexie est une femme excessive mais ses excès contiennent ceux d'une société qui pousse les femmes à se conformer à une image aussi idéale qu'impossible. Le féminisme malheureusement n'y a rien changé.

Paraître, plaire, séduire, maigrir, les anorexiques ne connaissent que cela. Cela et le décompte terrible des chiffres sur la balance, le calcul obsédant des calories dans la perte de contrôle qu'elles ressentent et contre

Voir page C-11 : L'anorexie



TROIS
TROIS: revue d'histoire de l'art, de littérature et de sciences humaines; revue surtout d'essais, de réflexions, de questionnements critiques, mais aussi de fictions — prose, poésie, dialogues — et de rééditions.



**LA MÉLANCOLIE
D'ANNE-MARIE,
LES
FICTIONS
DE
TROIS**



**LES LUBIES
DE RICHARD
LES
TEXTES
DE
TROIS**



**L'OBSSESSION
D'ALAIN
LES
ESSAIS
DE
TROIS**



TROIS espère susciter le déploiement de textes savants ou capricieux, séduisants ou inquiétants qui rendra à la bibliothèque ses mille paliers où les bibliophiles amoureux-ses s'adonneront à tous les désordres.

REVUE D'ÉCRITURE ET D'ÉRUDITION
Éditions TROIS, 2033, avenue Jessop, Laval, Québec, Canada, H7S 1X3
tél.: (514) 663-4028



Keith Richards est sur un pied d'égalité avec Count Basie, Charles Mingus, Louis Armstrong, etc.

Keith Richards, l'ami des bêtes

Serge Truffaut

TOUS DES BÊTES, des animaux. Tous des troglodytes, des poulx, des pas bons, des incultes, des obsédés, voire des empaillés, nos « jazz », « blues », et « rock and roll ».

Parait qu'à force de les fréquenter nos jeunes deviennent légumes. Parait que la nature même du rock and roll et des genres musicaux qui lui sont proches est de rendre toute éducation impossible. Et comme un plus un égale deux, il faut en conclure que la Nation est en danger. Bigre !

Et oui ! Parait qu'à coups d'accords de guitares ou de solos de saxophones, les Keith Richards et Dexter Gordon lobotomisent l'âme de nos jeunes. Parait que la « vie intérieure » des jeunes gens appartient à la musique et que l'exposition continue au rock crée une véritable intoxication car elle a tout pouvoir sur l'âme des jeunes à travers les grands thèmes lyriques qu'elle véhicule : le sexe, la haine et une version enjôleuse de l'amour fraternel. Attendez, c'est pas fini !

Parait, dit le philosophe-pédagogue Allan Bloom et ses fans, que « le rock est autrement plus dangereux que la pornographie parce qu'il s'intéresse plus subtilement aux parties irrationnelles de l'âme. La musique rock excite le désir sexuel pur et simple, non évolué et à l'état brut ». Alors comme ça, à chaque fois que vous assistez à un show de rock and roll, il parait qu'après comme des lapins vous...

Au fait, parlant de lapin, ou plutôt de ces « parties irrationnelles », permettez un petit conseil, les jeunes. Quand vous le faites à la moutarde, pour l'amour du ciel ou de l'âme, il ne faut surtout pas le badigeonner de moutarde tout de suite. Pas du tout.

Pour qu'il soit croustillant et juste à point, et sans être aussi dur que du « heavy metal », un quart d'heure avant de le sortir du four vous mélangez la crème à la moutarde que vous versez ensuite dessus.

Et ce, même si Allan Bloom et ses fans estiment, Stendhal à l'appui, qu'il ne faut pas mélanger les genres. Au fait, parlant de Stendhal, « c'est-y-pas-lui » qui a mis cette phrase très rock and roll dans la bouche de Julien Sorel, « je suis petit madame, mais je ne suis pas bas ». « Eh ! mon petit bonhomme, parles-tu au premier ou bed'on au deuxième degré. Parce que petit et bas. Hein, mon petit cochon... ».

Trêve de plaisanteries. Puisque vous avez l'âme pourrie par le rock and roll, on va vous imposer un sujet de dissertation carabiné. Prenez un crayon et un papier et écrivez : Pascal — Blaise et non pas... — a dit « nous sommes composés de deux natures opposées, d'âme et de corps », poil au nez. Faites votre choix et commentez. De plus, vous allez vous procurer le nouvel album de Keith Richards. Vous allez attentivement l'écouter et établir un parallèle entre Pascal et sa machine à calculer, et Keith Richards et sa guitare électrique.

Talk Is Cheap ou « Le discours est nono », tel est le titre de ce disque-événement. Vous pouvez imaginer jusqu'à quel point tous les « fanas » du *Mens sana in corpore sano*, soit « une âme saine dans un corps sain », ont du verdoyer seulement à la lecture du titre de ce disque paru sur étiquette, tenez-vous bien, *Virgin*.

Dans mon âme, Keith Richards, l'âme damnée des Rolling Stones donc du rock and roll, est sur un pied d'égalité avec Duke Ellington et Count Basie, Art Pepper et Charles Mingus, Muddy Waters et Louis Armstrong, Chuck Berry et Cervantes, Raymond Queneau et l'Art Ensemble Of Chicago, Stefan Zweig et Ben Webster. Ce qui fait qu'il n'y a guère plus de place pour les apprentis-sorciers de l'élitisme. Ce même élitisme qui fait que Nelson Mandela, sujet de bien des shows de rock and roll qui agacent nos doctes professeurs, refuse de renoncer à la lutte armée parce qu'on ne lui donne pas le choix. C'est ça ou bien permettre qu'on fasse, comme à Dachau et Treblinka dans les années 40, des abats-jours avec la peau de ses fesses. Encore un histoire de corps.

Richards est d'autant plus présent dans l'âme de « face d'anchois » ou,



traduction locale, « d'épais dans le plus mince », que son disque ne comporte aucun artifice, aucune tricherie. Il est à son image, c'est-à-dire mal foutu et superbe à la fois. Comme tout ce qu'il a fait depuis vingt-cinq ou trente ans. C'est pour ça qu'il est encore là, alors que la plupart des héros des années 60 et 70 ont disparu ou végètent. Il demeure l'esprit du rock and roll, même si en l'absence de Mick Jagger il s'est vu dans l'obligation de chanter. On pourra toujours dire qu'il chante comme un pied. Mais a-t-on déjà entendu un pirate gueuler le blues et le rock and roll avec une voix en procelaine. Bon !

En plus, ce *Talk Is Cheap* c'est de la pédagogie musicale à la puissance Mach 1. Plus clairement que jamais, on y entend cette guitare pour laquelle il a construit un style dont la grande particularité, pour un « rock and roll », réside sur cet emprunt rythmique au grand, au superbe guitariste qu'était Freddie Greene. Celui qui fut le pivot de l'orchestre de Count Basie pendant des lustres. Cet album, c'est également un Richards, qui après avoir exorcisé l'influence de Chuck Berry à coups de spectacles en sa compagnie, vient de faire passer le rock and roll de l'adolescence à l'âge adulte.

Au fait, sait-on pourquoi Keith Richards, descendant de réfugiés huguenots, fait du rock and roll ? Parce que « Hitler dumped a V-1 on my bed. He was after my ass ». Faut-il traduire ?

1000 ans

LA COMMUNAUTÉ ukrainienne célèbre, comme on le sait, le millénaire de l'orthodoxie. Une série d'activités est prévue commençant aujourd'hui par un concert à la salle Claude-Champagne, à 20 h, donné par le violoniste bien connu de l'Orchestre symphonique de Montréal, Eugène Husaruk et son épouse, la soprano, Yolande Deslauriers-Husaruk.

Demain dimanche, une procession partira du parc Lafontaine à 14 h pour se rendre à l'Aréna Paul-Sauvé où une cérémonie oecuménique d'Action de Grâce sera célébrée, à 15 h, par des membres du clergé ukrainien catholique et orthodoxe, avec la participation du Chœur ukrainien de Montréal.

Une exposition gratuite d'icônes et de photographies d'Ukraine sera ouverte au public dans le foyer du complexe Guy-Favreau, du 24 au 29 octobre. Enfin, un grand banquet suivi d'un bal clôturera la semaine de festivités au Centre Sheraton le 29 octobre prochain en présence du Lieutenant-gouverneur du Québec, M. Gilles Lamontagne.

LES LIGNES AÉRIENNES CANADIEN INTERNATIONAL PRÉSENTENT LE

CIRQUE DU SOLEIL

"Au sens de la mise en scène, l'audace et au style, Le Cirque du Soleil fait bande à part."
-Los Angeles Times

"Quand la magie est pure et la fantaisie réelle."
-New York Times

"Frais, jeune, sexy et brillant!"
-The Globe and mail

PROLONGATIONS!
9 SUPPLÉMENTAIRES
BILLETS
EN VENTE
MAINTENANT

HORAIRE DES SPECTACLES				SUPPLÉMENTAIRES			
Mar. 25 oct.	20h00	Mar. 1er nov.	20h00	Mar. 8 nov.	20h00	Mar. 15 nov.	20h00
Mer. 26 oct.	20h00	Mer. 2 nov.	20h00	Mer. 9 nov.	20h00	Mer. 16 nov.	20h00
Jeu. 27 oct.	20h00	Jeu. 3 nov.	20h00	Jeu. 10 nov.	20h00	Jeu. 17 nov.	17h00 et 20h30
Ven. 28 oct.	20h00	Ven. 4 nov.	20h00	Ven. 11 nov.	20h00	Ven. 18 nov.	16h30 et 20h00
Sam. 29 oct.	16h30 et 20h00	Sam. 5 nov.	16h30 et 20h00	Sam. 12 nov.	16h30 et 20h00	Sam. 19 nov.	16h30 et 20h00
Dim. 30 oct.	13h00 et 16h30	Dim. 6 nov.	13h00 et 16h30	Dim. 13 nov.	13h00 et 16h30	Dim. 20 nov.	13h00 et 16h30

COMPLÈT

Première
MARDI
VIEUX PORT
DE MONTREAL

Sous le chapiteau
bleu et jaune
(CHAUFFÉ)

SIÈGES RÉSERVÉS

Billets en vente

MAINTENANT

dans le

RESEAU DE BILLETTERIE

ADMISSION

TICKET NETWORK

ACHATS TÉLÉPHONIQUES

(514) 522-1245

ou consultez la liste

des points de vente

Canadien

MERCI

8150 Champlain

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

CKAC 73

CFM96

Ultramar

Radio Cite 107

POINTS DE VENTE

ADMISSION

PROVIGO

La Presse

CFM96

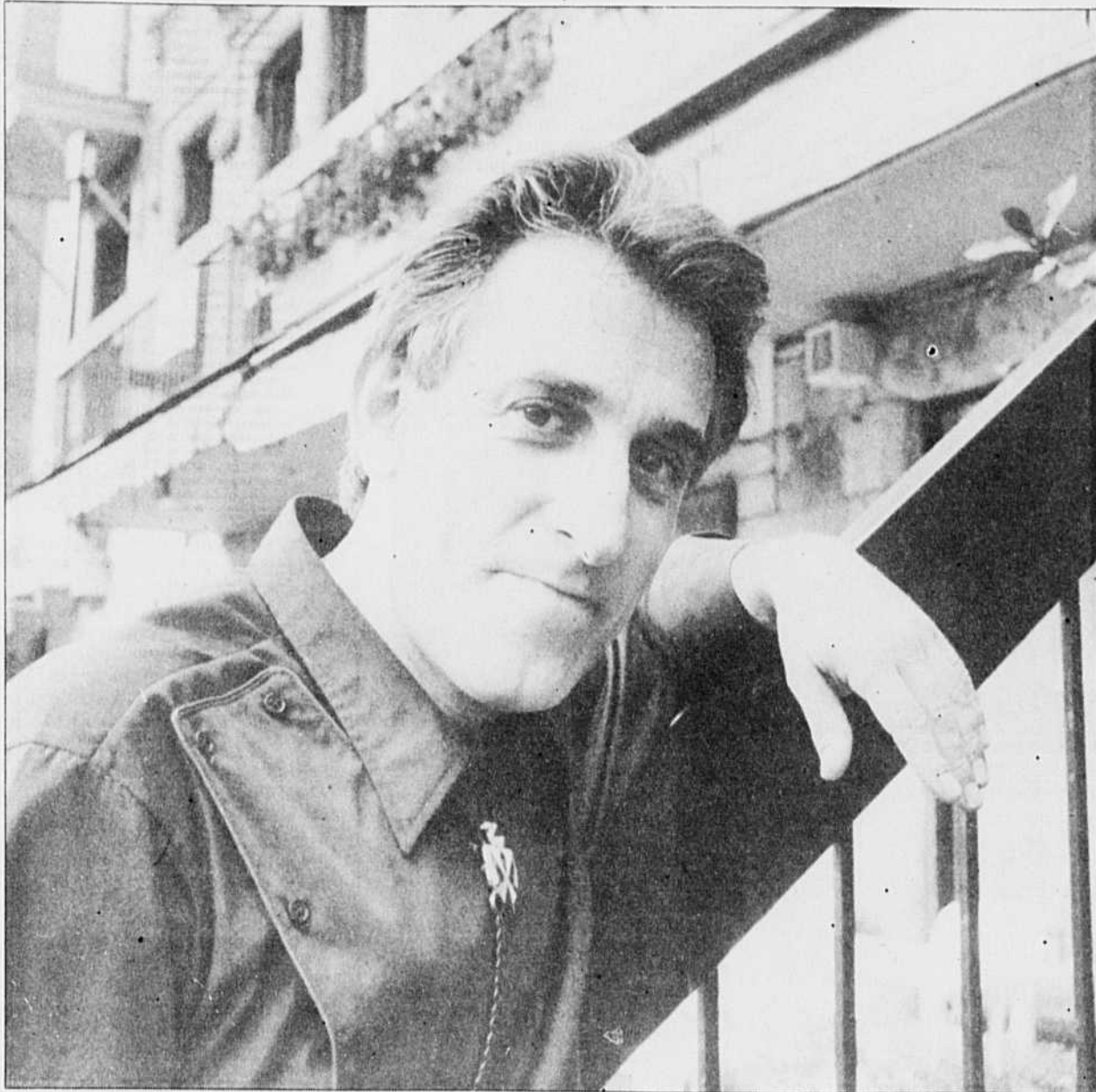
Ultramar

Radio Cite 107

DOMINION TEXTILE INC.

PIERRE HAREL

Le retour du tendre ravageur



Attention, Pierre Harel est de retour.

PHOTO JACQUES GRENIER

Nathalie Petrowski

MONTREAL, rue Saint-Denis, un restaurant vide sur la fin de l'après-midi, la rumeur du trafic qui parvient de dehors, le cliquetis des couverts et des verres qui s'échappe par la porte d'en arrière. Un producteur de disques assis seul au bar avec sa bière. Au fond de la salle, sur une banquette qui se découpe contre la blancheur de la nappe, les restes d'un repas et d'une conversation entre un rocker au coeur tendre et un magno en béton armé.

Le rocker c'est Pierre Harel : 44 ans, quatre enfants, deux femmes, un passé lourd mais oh ! combien romantique, de gars qui aurait voulu être coureur des bois, de gars qui se pousse à chaque fois qu'il a la frousse, à chaque fois que le succès jette un pont, tend une perche. Un passé d'aller-retour constants entre le grand Nord, la réserve indienne et la ville, entre le cinéma, le rock'n roll la chasse et la coupe du bois. Un passé de fugueur fidèle, de voyageur devant l'éternel, de dépositaire national de la poésie naïve des hommes ordinaires.

Montréal, rue Saint-Denis, le restaurant s'est rempli, les lumières battent de la paupière, la musique couvre le bruit des voix, celui du trafic et de la vaisselle. Un cinéaste serait ici, il ferait un film. Il n'y aurait qu'un seul personnage, Pierre Harel. Gros plan sur son visage : la mâchoire carrée et volontaire, la peau tendue percée par deux yeux doux qui brûlent d'un feu impossible à éteindre même à 44 ans. Plan américain : il est vêtu de noir d'une chemise new wave russe et d'une cravate western. Autour de ses mains, un verre de Cointreau ou de cognac qu'il boit par besoin de détente plus que d'ivresse. La journaliste a posé une question mais elle ne l'aurait pas posé que Pierre Harel aurait parlé pareil.

Suit alors une série de *flash-backs* pour bien situer le personnage. La naissance à Sainte-Thérèse de parents d'origine indienne, dont un père professeur qui rêvait d'être journaliste. Des frères et des soeurs, dont une certaine Louise Harel. Le *flash-back* accélère : le cours classique et le plongeon tête la première dans la grande culture française, la seule culture digne de ce nom selon nos amis du clergé, puis la découverte du rock'n roll, le seul trou de mémoire de la culture cartésienne.

Flash-back de Pierre Harel dans un club miteux qui regarde évoluer sur scène un bande de musiciens qui jouent les tomes des autres et chantent en anglais. Le groupe s'appelle Offenbach. Plan rapide de Pierre Harel qui joue maintenant avec le groupe en les accompagnant de cannes de binnes en guise de tam tam sur *Câlme de blues*, sa première contribution à titre d'auteur-compositeur, puis une série de *flashs* sur Offenbach à l'Oratoire, Offenbach à Paris, Pierre Harel au Café Flore qui veut tout casser parce que la France, la douce France, celle avec laquelle on lui a tant cassé les oreilles, ne fait pas le poids dans la balance de ses rêves. Première rupture de ban, premier départ, dernier cadeau à Offenbach : *Faut que j'me pousse*, une chanson laissée en gage et un succès mesuré.

Retour au restaurant. Le producteur de disques est venu s'asseoir écouter la conversation. Pierre Harel raconte maintenant à un train d'enfer, les trois films qu'il a réalisés (*Bulldozer*, *Vie d'ange*, *Grelot rouge et sanglot bleu*), le deuxième groupe qu'il a mis au monde (Corbeau), la choriste qu'il a encouragée à chanter debout (Marjo), ses vaines tentatives de tenir une job de 9 à 5 à titre de réalisateur pour *Téléservice* et *Passe-Partout*.

« Fallait bien que je fasse vivre mes deux femmes et mes quatre enfants », dit-il en se moquant de lui-même.

même comme s'il avait essayé de se convaincre de quelque chose qui lui était contre-nature.

Le temps file, déjà une heure d'écoulée, deux verres de vidés. Pierre Harel sort une pochette de disque, son premier disque solo, sa nouvelle carte de visite, sa nouvelle raison d'être. Le temps des aveux : « Avant je faisais ça pour moi et ça me faisait mal, j'avais l'ego fragile, je ne savais pas ce que je faisais là. Je ne pouvais pas supporter la mesquinerie du milieu, les calculs, les méchancetés, alors je lâchais, je me pouvais. Je me suis poussé longtemps jusqu'à en disparaître au fond du bois. J'étais bien, serein, en paix avec moi-même. Et puis il y a eu mes enfants, tous nés sur une réserve indienne, tous habitués à un type de vie très particulier et n'ayant jamais connu la ville, la vie en société. Je me suis dit qu'il fallait que je leur donne le choix, que je leur fasse connaître autre chose et qu'ils décident par eux-mêmes où ils voulaient vivre, alors je suis revenu en ville en honnête travailleur de la construction. Maintenant je sais pourquoi je suis ici. »

Voilà, nous y sommes, Pierre Harel, version 1988, Pierre Harel deuxième manière, enfin seul sur scène, bien dans sa peau, sans l'ombre de Gerry ou de Marjo, le coureur des bois devenu rocker à temps plein avec de l'entêtement à n'en plus savoir que faire, la conviction qu'il va tous les jeter en bas de leur chaise et un disque qu'il colporte dans tous les postes de radio.

« Ma place est sur le Mont-Royal, taquée à la croix, avec des clous de cristal, griffant mes doigts. Je suis votre plus beau fou, je vous offre tous mes désirs, oh ! prenez-moi par le cou, ne me faites pas languir. » — Une chanson-titre, une déclaration d'intention, une profession de foi. Attention à vos coeurs, mesdames, mesdemoiselles, Pierre Harel *is back* et ça va faire mal tout à l'heure.

Gaz Métropolitain présente

Schubert-Liszt

signé
Agnès Grossmann
et
l'Orchestre Métropolitain
Pianiste
Marc-André Hamelin

Lundi
31 octobre
20 h

Au programme
Schubert
Symphonie n° 8 "L'Inachevée"
Schubert-Liszt
Fantaisie "Wanderer"
Garant
Plages
Liszt
Les Préludes

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques :
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

Orchestre
Métropolitain
Renseignements : 598-0870

Gaz
Métropolitain

BAROQUE et CLASSICISME

LES CONCERTS BANQUE ROYALE

CHARLES DUTOIT, chef
SINFONIETTA DE MONTREAL

Judith Forst, mezzo-soprano
Mark Pedrotti, baryton
Glyn Evans, ténor
Chœur —
Iwan Edwards, chef

PURCELL: Dido and Aeneas
MOZART: Messe du Couronnement

27, 28 octobre, jeudi, vendredi, 19h30

Basilique Notre-Dame

Billets:
22\$, 13\$, et 7\$
en vente à la Place des Arts et
aux comptoirs Ticketron (+ frais de service)

OSMI
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL
CHARLES DUTOIT

DERNIERE CHANCE

**CE SOIR ET
26-27-28 ET 29
OCTOBRE**

RÉSERVATIONS: 845-7277
INFORMEZ-VOUS DE
NOS SOUPERS-THÉÂTRE

ÉLVIRE JOUVET
40

« Le plus beau spectacle de la rentrée.
Sylvie Drapeau: la plus belle interprétation
qui soit. A voir sans faute. » **Robert Lévesque, Le Devoir**
« Quelle merveilleuse audace! » **Jean Beaunoyer, La Presse**
« Un merveilleux duo d'acteurs. On a des frissons. »
Carmen Montessuit, Journal de Montréal
« Beautifully directed and performed » **Pat Donnelly, The Gazette**
« ... un texte aussi percutant, monté de façon aussi éloquent. »
Daniel Hart, Liaison St Louis
« C'est très fascinant. » **René Homier Roy, CKAC**
« J'ai des frissons juste à en parler » **Francine Grimaldi, CBF Bonjour**

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

sur les nébuleuses
JOVETTE MARCHESSAULT

du 2 au 26 novembre
avec Gary Boudreau, Hélène Guérin,
Marie-Louise Nadeau, Jean Pettitclerc
mise en scène: Yanick Auer
ess. m.e.s. et régie: Maryse Labbé
direction de production: Yvon Baril
décor: Louise Campeau
costumes: Dalia Chauveau
lumière: Louise Dubeau
musique: Robert Caux

du mardi au samedi à 20h30
1297, rue Papineau, Montréal
métro Papineau
réservations:
523-1211

théâtre
d'aujourd'hui

PRIX RÉDUIT AVEC LA CARTE 4 À 4
JUSQU'AU 17 NOVEMBRE

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

PRO MUSICA

**CONCERT-
RÉMINISCENCE**
**LE QUATUOR
JUILLIARD**

Haydn, Janáček, Beethoven

DIMANCHE, 30 OCTOBRE, 13h30
Salon Ovale, Hôtel Ritz-Carlton

Concert et réception 30 \$
(reçu de 15\$)

Rés.: PRO MUSICA, 3450 St-Urbain
845-0532

Quebecor inc.

Ritz-Carlton
Montréal

YVES DUTEIL
«CÔTÉ-SCÈNE»

La langue de chez nous
Prendre un enfant par la main
Jusqu'où je l'aime.

Il prend des mots et en fait des diamants,
il prend des notes et en fait des tableaux.
Duteil est définitivement le plus bel
auteur-compositeur de sa génération.
la Presse 9-11-86.

VENDREDI 4 NOVEMBRE 20:00
SAMEDI 5 NOVEMBRE 20:00

UNE PRODUCTION SPECIDI INC.
UNE PRÉSENTATION
CKAC 73 RADIO CITE 107 ET RADIOMONTREAL

BILLET EN VENTE À LA PLACE DES ARTS ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU NOUVEAU
CINEMA
ET DE LA VIDEO
MONTREAL**

**Premier
week-end
de
cinéma et
de vidéo**

À NOUVEAU, les cinéphiles montréalais sont conviés à une fête du cinéma et de la vidéo. La 17e édition du Festival du nouveau cinéma et de la vidéo, qui débutait jeudi soir dernier avec *La Nuit avec Hortense* de Jean Chabot, vit son premier week-end. Quatre salles (le Ouimetoscope, la Cinémathèque québécoise, le cinéma Parallèle et l'Institut Goethe) offrent des programmes constants à compter de 13 heures.

Nos chroniqueurs vous proposent différentes aventures, un portrait vidéo de Patrick Straram, des documentaires sur les sans-abri, le premier long métrage d'Anne-Marie Miéville, le dernier Otar Osseliani, etc. Bon festival !

Anne-Marie Miéville se révèle une grande cinéaste avec *Mon cher sujet*

Marcel Jean

LA TOTALE maîtrise dont fait montre Anne-Marie Miéville dans *Mon cher sujet*, son premier long métrage, tient du véritable miracle cinématographique.

En effet, peu de cinéastes ont réussi à accéder à un tel niveau d'achèvement dès le début de leur œuvre. Il faut dire cependant que Miéville, collaboratrice de Godard depuis une quinzaine d'années et déjà réalisatrice de quelques courts métrages, avait eu largement le temps de préparer son entrée en solo sur la grande scène.

Mon cher sujet décrit l'existence de trois femmes (la fille, la mère et la grand-mère) encadrées généalogiquement par deux hommes (l'arrière-grand-père et le petit-fils). C'est l'espace féminin couvert par ces trois générations qui est le véritable sujet du film : un espace conquis, un lieu gagné à force d'élever la voix, un territoire qu'il faut défendre quotidiennement à travers chaque geste.

Si la communication occupe une place centrale dans le propos de Miéville, c'est qu'elle est toujours difficile. « Tu ne veux pas entendre ce que je vois », lance Agnès (la mère) à son amant. Et, comme lui, l'amant d'Angèle (la fille) ne comprend pas comment il a pu lui faire un enfant (« C'est trop tôt ! ») ni pourquoi elle refuse de saisir sa chance en faisant un bout d'essai devant un producteur de chansons populaires (« Si vous voulez entendre ma voix, venez écouter ce que je sais chanter », rétorque-t-elle).

Anne-Marie Miéville a signé le scénario de *Prénom : Carmen*, ce film-phare dans lequel Godard s'interroge sur les rapports (impossibles ?) entre les hommes et les femmes.

Mon cher sujet est une sorte de complément de ce film avec lequel il entame un dialogue en proposant un autre point de vue, une autre façon de voir et de dire. De même, en plus d'une parenté de propos, ces deux œuvres ont en commun de nombreux éléments esthétiques : la modernité de leur écriture, la richesse du travail sonore, le rapport qu'ils entretiennent avec la musique, etc. Œuvre de maturité, *Mon cher su-*



Anny Romand et Bernard Woringer dans *Mon cher sujet*.

jet est la révélation d'une cinéaste à part entière, un moment de beauté et de justesse rare et précieux, à l'image de cette séquence (digne de figurer dans toutes les anthologies du cinéma) où Angèle travaille sa voix avec son vieux maître qui lui dit, à la fois tendre et exigeant : « L'air que tu respirez, on doit le voir dans tes yeux. »

Même si l'ampleur de *Mon cher sujet* jette un peu d'ombre sur les autres films présentés ce week-end, soulignons la présence d'*Un petit monastère en Toscane*, un moyen métrage documentaire réalisé par le Géorgien Otar Iosseliani. Ici, le cinéaste adopte une démarche semblable à celles de Georges Rouquier et de Louis Malle en France.

Sobriement, sans jamais intervenir, il filme la vie à l'intérieur d'un petit monastère situé à Castelnuovo dell'Abate, puis établit la comparaison avec l'existence des paysans et des notables de la région. D'un côté

se retrouve donc l'austérité qui est le quotidien des moines, de l'autre l'exubérance des paysans et l'opulence des notables.

Le film se termine par un carton annonçant que, si tout va bien, une suite sera tournée dans vingt ans dans les mêmes lieux et avec les mêmes personnages. Une telle attitude n'a rien d'étonnant de la part de Iosseliani. Qu'on se souvienne de son plus récent long métrage de fiction, *Les favoris de la lune*, dont le propos principal concernait les effets du passage du temps (on y suivait notamment un service de vaisselle qui se cassait peu à peu et un tableau qui subissait divers outrages).

L'intérêt principal d'*Un petit monastère en Toscane* réside dans la qualité du regard de Iosseliani. Il est discret mais franc, jamais voyeur mais déterminé. Tant l'immobilité de la caméra que la longueur des

plans contribuent à créer un profond climat de respect (respect du sujet filmé, mais aussi du spectateur) et à faire de ce film un vrai moment de cinéma.

Moins maîtrisé mais tout de même stimulant, *Macao ou l'envers des eaux* du Suisse Clemens Klopfenstein reprend à son compte le mythe d'Orphée pour parler de l'amour moderne. On le sait, les adaptations contemporaines d'Orphée et Eurydice sont légions et sont à l'origine du meilleur (chez Cocteau) comme du pire (chez Demy). S'apparentant un peu à l'exercice de style, *Macao ou l'envers des eaux* marche sur le fil que lui tend son sujet archi-écoulé, vient près de tomber à plusieurs reprises, mais se ressaisit toujours pour fonctionner jusqu'à la fin.

Cela est dû en grande partie à la rigueur avec laquelle Klopfenstein a déterminé la structure narrative de son film. Une à une, les pièces s'imbriquent les unes dans les autres et le cinéaste arrive à créer un suspense autour de la vieille histoire des deux amants séparés par la mort. C'est tout à son honneur.

Mon cher sujet, dimanche à 19 h 30 au Ouimetoscope 1; *Un petit monastère en Toscane*, aujourd'hui à 17 h au Ouimetoscope 2; *Macao ou l'envers des eaux*, aujourd'hui à 19 h à l'Institut Goethe, et dimanche à 19 h au Ouimetoscope 2.

LES CHOIX EN TÉLÉ

SAMEDI

★ **Pourvu que ce soit une fille**
Une comédie ironique de Monicelli sur l'importance de la femme dans la famille... Avec Noiret et Liv Ullmann. Radio-Québec 20 h.

★ **Footlose**

Un film facile et dansant, pionnier de la mode des vidéoclips. Avertissement : il paraît que l'écoute de la musique rock rend l'homme et la femme semblable à la bête et certains penseurs nous invitent à relire Platon, qui, comme chacun le sait, avait un point de vue bien articulé sur les Rolling Stones. A 20 h à Quatre Saisons.

DIMANCHE

★ **Découverte**

Quatre fois par année, cette émission scientifique diffusera un grand dossier de 60 minutes. Ce soir « la géométrie de la vie », une production américaine de PBS qui explore les fondements de l'ADN et de l'hérédité. Radio-Canada 18 h.

★ **Caméra 88**

se penche sur la poupée gonflable de l'année, Mitsou. Quatre Saisons 19 h.

★ **Biondi et Cie**
rencontre Madeleine Ferron. Radio-Québec 19 h 30.

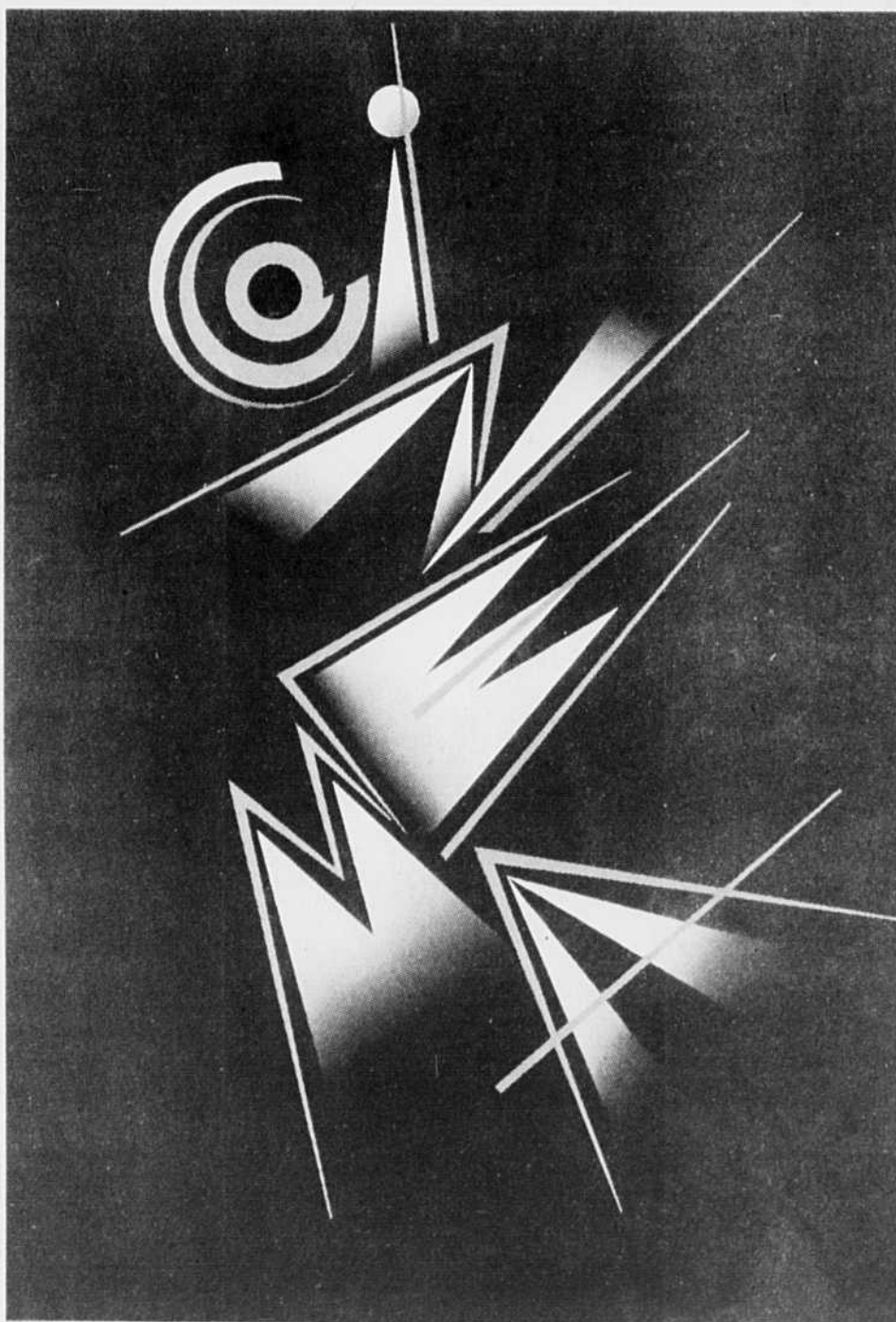


MADELINE FERRON

★ **Les Félix 88**

S'il y a un gala à ne pas manquer, c'est bien celui-là. Pour son dixième anniversaire l'ADISQ veut nous en mettre plein la vue. On rendra également hommage à Félix Leclerc. Un bon investissement : trois heures de gala et toute la semaine à potiner au bureau sur les vedettes. Radio-Canada 20 h (à noter que Musique Plus présente à 18 h un reportage sur l'ADISQ).

— Paul Cauchon



LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE A 25 ANS!

APERÇU DES CÉLÉBRATIONS:

SEMAINE JEAN RENOIR

DU 4 AU 10 OCTOBRE

ALBUM HISTORIQUE

EN VENTE AU GUICHET DE LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

TRÉSORS DE LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

EXPOSITION DU 3 AU 31 OCTOBRE

« CARTÉ BLANCHE »

À WIM WENDERS,

DU 13 AU 19 OCTOBRE

NOUVEAU REGARD SUR

LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

PROJECTIONS RENCONTRES

À PARTIR DU 11 OCTOBRE

EXPOSITION EMILE COHL,

LE PÈRE DU Dessin Animé

DU 2 AU 30 NOVEMBRE

« LA NOUVELLE BABYLONE »

PROJECTIONS EN LANGUE FRANÇAISE

PARTICIPATION DE YVES LACROIX

SÉRIE CANAL AU BÉNÉFICE DE LA

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE THÉÂTRE

MASQUERADÉ DE LA PLACE DES ARTS

LE 6 NOVEMBRE À 20H00

DEMANDEZ LE PROGRAMME!



CINÉMATHÈQUE
QUÉBÉCOISE
Musée du cinéma

335, boulevard de Maisonneuve
Montréal (Québec) H2X 1K1
Tél. : 514-939-8422, 514-939-8423
514-939-8424, 514-939-8425

514-939-8426, 514-939-8427

514-939-8428, 514-939-8429

514-939-8430, 514-939-8431

514-939-8432, 514-939-8433

514-939-8434, 514-939-8435

514-939-8436, 514-939-8437

514-939-8438, 514-939-8439

514-939-8440, 514-939-8441

514-939-8442, 514-939-8443

514-939-8444, 514-939-8445

514-939-8446, 514-939-8447

514-939-8448, 514-939-8449

514-939-8450, 514-939-8451

514-939-8452, 514-939-8453

514-939-8454, 514-939-8455

514-939-8456, 514-939-8457

514-939-8458, 514-939-8459

514-939-8460, 514-939-8461

514-939-8462, 514-939-8463

514-939-8464, 514-939-8465

514-939-8466, 514-939-8467

514-939-8468, 514-939-8469

514-939-8470, 514-939-8471

514-939-8472, 514-939-8473

514-939-8474, 514-939-8475

Branchez-vous sur la *France!*



Radio France Internationale

Maintenant au Québec, l'actualité française et internationale, la culture et l'art de vivre en direct de Paris

Au réseau Télémedia

- Le tour du monde des correspondants, du lundi au vendredi à 4 h 45.
- Les informations françaises, du lundi au vendredi à 22 h 45.
- Les mots de la langue, le dimanche matin entre 9 h et 11 h.
- Des nouvelles internationales par les correspondants de RFI, dans tous les bulletins.

À la radio par câble

- 24 heures par jour. Pour tout renseignement, contactez votre câblodistributeur.

Au canal TV5

- De minuit à 15 h en semaine.
- De minuit à 14 h la fin de semaine.

Radio France Internationale - B.P. 9516-75016 Paris, France



Trois réalités, une même misère



Une scène du vidéo *Un trou dans le tissu*.

Nathalie Petrowski

UN JEUNE SANS ABRI de Québec dit qu'il lui arrive de manger des écureuils et de vivre en colocation avec les rats et les coque-reilles. Un couple de sans-abri à New York se dit heureux de vivre au beau milieu d'un terrain vague. Une anorexique avoue qu'elle se donnait des coups dans le ventre jusqu'à en saigner pour ne pas grossir. Trois réalités, trois documentaires, une même misère, celles des occidentaux de la fin des années 80, où la souffrance matérielle des uns n'a d'égal que la souffrance morale des autres.

Un trou dans le tissu de Yves Doyon, *Inside life outside* de Sachiko Hamada et Scott Sinkler et finalement *La peau et les os* de Johanne Prigent, sont présentés ce week-end au Festival du Nouveau Cinéma. Ils rendent compte de réalités sociales complexes trop souvent déformées par le simplisme des médias.

C'est la beauté du documentaire qui permet par la légèreté et la mobilité de ses équipes et par la durée des tournages de pénétrer les problèmes. Évidemment tous les documentaires ne sont pas réussis et tous les documentaristes ne sont pas des génies.

Yves Doyon, par exemple, a cherché à faire parler des jeunes sans-abri (joués par des acteurs) tout en s'amusant avec la technique vidéo. Pour rendre l'effet de mouvement constant auquel ils sont soumis, il a eu recours à une sur-imposition constante d'images qui finissent par étourdir le spectateur et par le distraire du propos. Doyon essaie par un texte poétique, de situer le problème dans le contexte plus large d'une société en changement où la nécessité de travailler n'est

plus prérogative, où l'absence d'attaches, est un choix plutôt qu'une fatalité mais ses réflexions philosophiques trahissent parfois la complaisance d'un vidéaste plus intéressé par son propre sort que par celui des autres.

Dans *Inside life outside*, la démarche des cinéastes est nettement plus intéressante. Le tournage ici s'est échelonné sur une période de deux ans, une durée qui a permis de pénétrer dans l'intimité d'un couple de latinos qui sont des sans-abri authentiques. Le film relate leur bataille pour sauver leur hutte en plâtrage édifée sur un terrain vague. Le scénario bascule vite dans le drame privé des personnages qui ont raté leur vie dans une Amérique de classes sociales écartelées. La caméra bien que présente, n'est jamais indécise ni voyeuse. Ce couple de sans-abris trop bien organisés n'est peut-être pas représentatif toutefois des milliers d'autres qui errent dans les rues, mais le casting des documentaires n'est pas un choix à discuter.

Avec *La peau et les os*, Johanne Prigent réussit une belle intégration entre le documentaire et la fiction. Au lieu d'avoir recours aux traditionnelles entrevues avec les personnages campés en plans moyens dans des décors sans dimension, Johanne Prigent a tourné les séquences documentaires comme de la fiction. La mise en scène de la fiction est également très maîtrisée. Pour certains même, elle l'est trop, comme si la fiction voulait la vedette à la réalité et nous donnait envie d'y rester, comme si les deux formes pouvaient difficilement cohabiter sans que l'une y perde au change. Un film à voir, qui sortira au Parisien le 28 octobre.

Patrick Straram n'a pas osé être acteur

Robert Lévesque

Mourir en vie — Patrick Straram le bison ravi, un vidéo de Jean-Gaétan Séguin. Le 22 octobre à 23 h au cinéma Parallèle et le 24 octobre à 21 h à l'Institut Goethe.

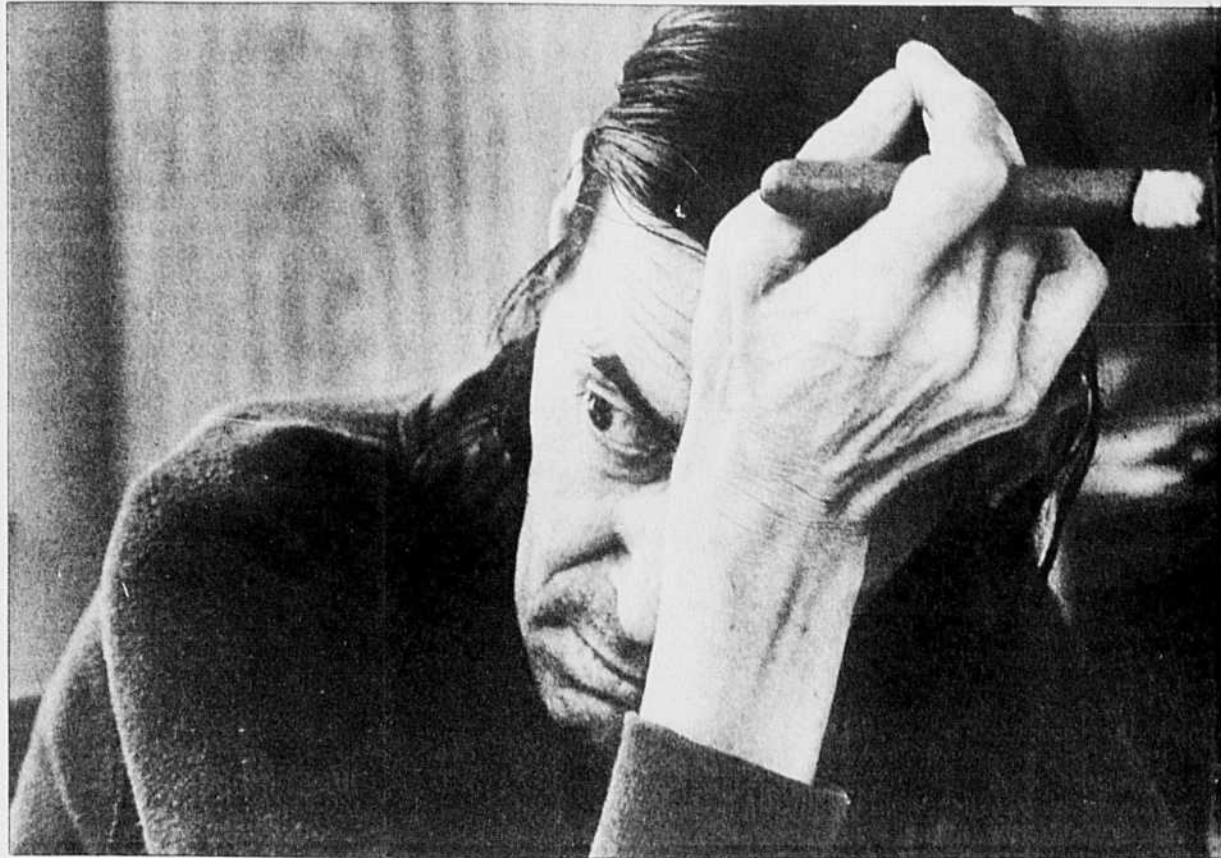
AVEC SA TUQUE, ses joues creuses, son teint de suie et son regard gribouillé, il fait penser à Charles Dullin jouant *L'Avare*. Pourtant, c'était à Robert Mitchum qu'il se comparait, dans un texte où il évoqua « l'acteur que je n'ai pas osé être »...

Patrick Straram, mort le 6 mars 1988, a eu à ses trousses, sans doute ravi de l'occasion de se mettre en spectacle ou de vivre au cinéma, un caméraman qui avait l'intention de brosser un portrait de lui, personnage de la marginalité culturelle, vieil existentialiste en exil d'époque.

Jean-Gaétan Séguin est parti à la recherche de Straram, qu'on savait malade, épuisé par des opérations chirurgicales, pauvre. « Le 16 septembre 1987, écrit-il pour présenter ce vidéo au Festival du nouveau cinéma, je m'installais avec ma caméra sur un banc, devant son HLM de la rue Saint-Timothée... Quand il est sorti, il a voulu discuter... je lui ai répondu qu'on discuterait plus tard, au bar... il est rentré... et il est ressorti... pour que je tourne mon premier plan : l'aventure commençait ! ».

Une aventure qui a donné 16 heures d'un montage anarchique (que l'on a réduit à deux heures pour la présentation au festival) où Straram a pris le contrôle du film, tout étant en fonction de ses humeurs, de ses palabres, de son récit autobiographique impressionniste. Séguin, sur une période de six mois, a tourné plusieurs fois par semaine, accroché dans les jupes verbales de cet acteur-qui-ne-l'est-pas-tout-en-fait, et à la fin de février 1988 il remballait micro et caméra. Straram est mort une semaine plus tard.

Mais on ne parle pas de mort, dans ce film qui n'a rien à voir avec l'aventure (magistrale) de Wim Wenders qui filma le cinéaste Nicholas Ray dans ses dernières semaines de cancéreux. Straram, qui reste au pieu, qui prend racine à sa table de bar, qui marche péniblement, même son cirque verbal auto-suffisant



Patrick Straram, le Bison Ravi.

comme si de rien n'était. D'où le titre de *Mourir en vie*. On y voit le Straram que ses amis ont connu, péremptoire, cassant, parfois lyrique, souvent volontairement agressif.

Patrick s'est arrangé un passé qui puisse correspondre avec son présent, dira, dans le film, une femme qui a longtemps vécu avec lui. Il a raté son enfance, dira-t-elle aussi. Ce film intéressera bien sûr ceux qui ont connu Straram, qui le connaissent, qui ont lu ses écrits sur le cinéma, la poésie, ceux qui ont aimé ses passions du jazz à la radio, ceux qui ont formé sa cour, ses proches.

Quant aux autres, qui ne sauraient pas ce qu'il fut, ils verront un dino-saure de l'existentialisme qui parle en citant les autres, qui va dire un nom (Rosella Hightower, par exemple, s'il parle de danse) comme s'il avait tout dit, que cela suffisait. C'est la nomenclature considérée comme un des beaux-arts.

Et on y sentira aussi du pathétique, tout au long du document. Du pathétique dissimulé derrière ce que l'on voit ou ce qui se dit. Le vrai pathétique. Le sort d'un homme au corps malade mais à l'esprit insurgé, un homme qui aime la vie par ses manifestations les plus hautes, la poésie, l'image, le mouvement, l' intuition, toutes choses qui permettent de contenir ce que l'on cherche le plus, l'émotion.

Acteur. Straram a écrit un texte capital où il se demandait s'il a raté sa vie; si ce frisson ressentit dans la coulisse d'un théâtre (un des lieux de

l'« innocence » selon Camus, avec le marbre d'un journal et une arène) n'était pas ce qu'il avait connu de plus authentique. Et, comme un Lear épuisé, il cite, derrière sa chope de bière, une phrase de Godard dans *Soigne ta droite* qui dit qu'être acteur, ce n'est pas se montrer, ce n'est pas apparaître; être acteur c'est se dissimuler, si possible disparaître...

Patrick Straram voulait à la fois être acteur et apparaître. C'est pour quoi sa vie s'est passée sans qu'il soit Robert Mitchum et sans qu'il se dissimule dans un seul autre personnage que le sien.

VISION DOUBLE



26 - 27 - 28 - 29 - 30 OCTOBRE
ET 4 - 5 - 6 NOVEMBRE
À 20.30 HRES

AU CENTRE D'ESSAI
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

2332 EDOUARD-MONTEPETIT
6^e ÉTAGE
(METRO EDOUARD-MONTEPETIT)

COMÉDIEN(NES)
DENISE ALLY
JOUISE CHOINIERE
RACHELLE GRENON
MARC GENDRON
MISE EN SCÈNE
NICOLE FILIAULT
TEXTE
JOHANNE MONGEON
PRODUCTION
MOULT SCENIQUE

ADM.
12\$
10\$ (ÉTUDIANT ET 3^e ÂGE)
9\$ (BILLET ACHETÉ AVANT
26 OCT.)

RÉSERVATIONS: 677-1275

25, 26 octobre
Mar, mer, 20h00

LES Grands CONCERTS

CHARLES DUTOIT, chef
JARD VAN NES, mezzo-soprano
ANDREAS SCHMIDT, baryton

WOLF: Sérénade italienne
NIELSEN: Symphonie no 3, Sinfonia espansiva
MAHLER: Des Knaben Wunderhorn

Commanditaires:
le 25, Fédération des caisses populaires
Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec
le 26, Alcan

Billets: 33\$, 24\$, 18\$ et 7\$
Si disponibles, 100 billets seront vendus
à 6.50\$ une heure avant le concert

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LE THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLAC
présente

DUO POUR UNE SOLISTE

de Tom Kempinski

avec Benoit Girard, Louise Marleau
adaptation française Anne Tognetti
et Claude Baignères
mise en scène Jean Salvé
scénographie François Laplante
éclairages Claude Accolas
trame sonore Richard Soly

du 9 novembre au 17 décembre 1988

Théâtre du Café
de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

Du mardi au samedi: 20h
mardi, mercredi, jeudi: 12h
vendredi: samedi: 14h

Une production
de la Société
de la Place des Arts
de Montréal

L'Ensemble ARION

Claire Guimond
Flûte baroque

Chantal Rémillard
Violon baroque

Betsy MacMillan
Violoncelle baroque

Hank Knox
Clavecin

avec la participation de cinq musiciens

présente des

Concertos de J.S. Bach

Triple Concerto en la mineur (BWV 1044), Double Concerto en ré mineur (BWV 1043), Suite en si mineur (BWV 1067) et le Concerto Brandebourgeois n° 5 en ré majeur (BWV 1050).

28-29 octobre 1988
20h00

Salle Redpath (Université McGill)
3459, McTavish (Métro Peel)

Abonnement aux 5 concerts de la saison: 52\$ (32\$ étudiants et âge d'or)
Billets: 12\$ (7\$ étudiants et âge d'or)

RENSEIGNEMENTS: 355-1825

BANQUE NATIONALE

Les ENTREPRISES GESSER et GORDON CROWE présentent

"UN ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL D'UNE RARE INTENSITÉ — QUI LAISSE LE SPECTATEUR MUET D'ÉMOTION ET D'ADMIRATION"



EVITA

GAGNANT DE 7 TROPHÉES "TONY" — INCLUANT CELUI DE LA MEILLEURE COMÉDIE MUSICALE

Une musique d'ANDREW LLOYD WEBBER,
compositeur de "PHANTOM OF THE OPERA", "CATS" et
"JESUS CHRIST SUPERSTAR"

Présentée à Broadway par Robert Slogwood et
David Land, sous la direction de Harold Prince

Une expérience théâtrale inoubliable. Vous devez voir EVITA.
Tellement grandiose qu'on pourrait l'entendre jusqu'en Argentine.
Un spectacle mémorable.
Une expérience d'une intensité dramatique. EVITA, ça c'est du spectacle. NEWARK STAR LEADER
VARIETY

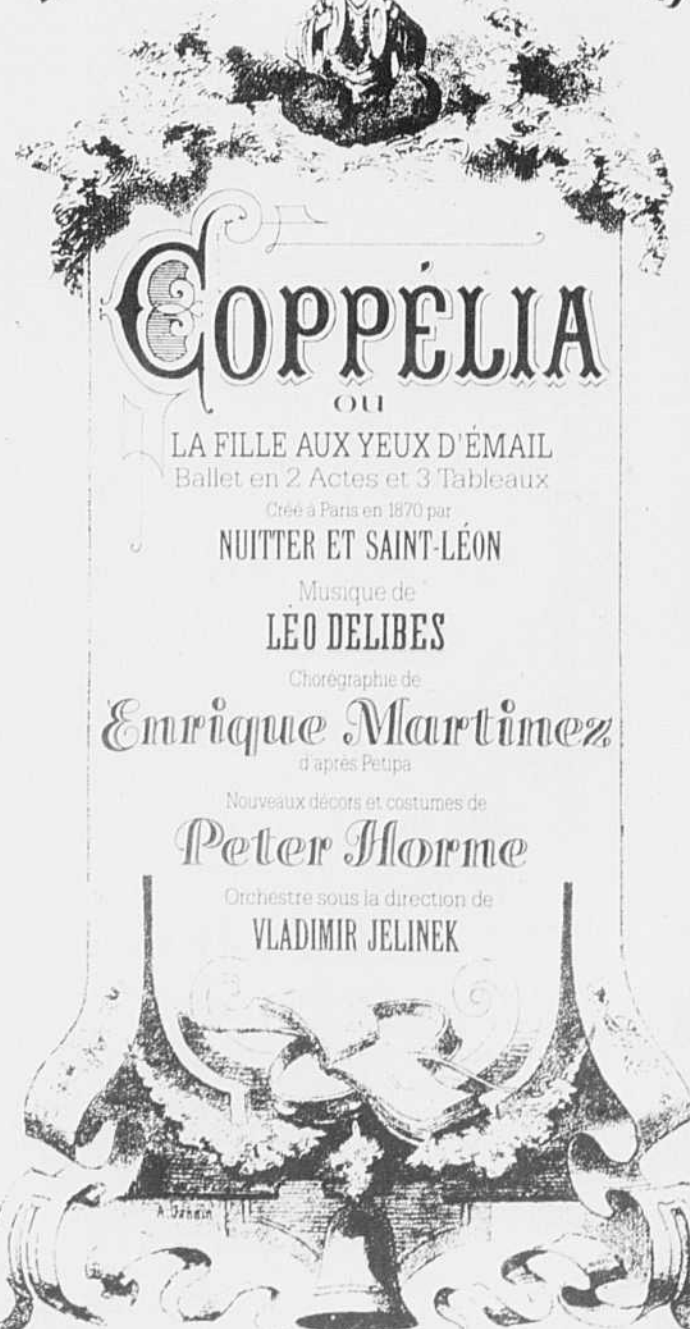
15, 16, 17, 18 et 19 NOVEMBRE 1988
Mar, Mer, Jeu et Ven 20H
Sam 17H et 21H

EN VENTE MAINTENANT

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS



Coppélia

LA FILLE AUX YEUX D'EMAIL
Ballet en 2 Actes et 3 Tableaux

Créé à Paris en 1870 par
NUITTER ET SAINT-LÉON

Musique de
LEO DELIBES

Chorégraphie de

Enrique Martinez

d'après Petipa

Nouveaux décors et costumes de

Peter Horne

Orchestre sous la direction de

VLADIMIR JELINEK

Les 10, 11, 12 novembre à 20 h

Billets: 36\$, 26\$, 18\$, 12\$, Étudiants et 3e âge: 18\$.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

le cahier du
Samedi

WEEK-END

SAMEDI

Aujourd'hui à compter de 19 h le groupe INTI, chants et musique des Andes, vous invite à la « Fête du Poncho » au 4450 St-Hubert. Il y aura concerts, danse et mets sud-américains. 522-6780.

Soirée de poésie et de chansons avec la poétesse haïtienne Marie-Celie Agnant, aujourd'hui à 20 h 30, au Caf'iers (4837, ave du Parc), 270-5336.

Vers une dimension plus large dans nos relations le mercredi 26 octobre à 20 h, à l'Institut de yoga intégral (5425, ave du Parc) et le jeudi 27 octobre : *Éclaircir le ciel de notre mental par la méditation*. 271-1633.

Jass Inc., club social et sportif, organise tous les samedis une marche de santé et d'amitié sur le Mont-Royal pour les personnes seules (départ à 13 h à l'angle de Mont-Royal). Après la marche, apéro vers 17 h au bar « La Cervoise », souper et danse. 388-8727.

Aujourd'hui à 13 h 30 à la bibliothèque de St-Eustache (80, boul. Arthur-Sauvé), *La naissance d'un chiot* avec Ghislaine Gagné. 472-4440, poste 259.

Aujourd'hui de 14 h à 16 h, atelier sur le thème : *Idée et Parole de Dieu II* à la maison de prière Emmaüs (2600, ave Desjardins). 255-4773 et 254-2633.

Souper-rencontre « Parler pour Parler », sur le thème : *Peut-on dissocier sensualité et sexualité ?* ce soir, au 808, boul. Rosemont. 279-7846.

Forum lutte ouvrière vous convie à une table ronde sur le thème : *Défendons les droits des Autochtones*, ce soir à 19 h 30 à la Librairie Pathfinder (4274 Papineau, suite 302). 524-7992.

Grand bazar rétro au profit du Théâtre-

cirque KAOS, vendredi 18 h à 21 h, samedi 10 h à 17 h, dimanche 14 h à 17 h, au 2025 Masson, suite 402. 526-8940.

Le Collège Marie-Victorin (7000, rue Marie-Victorin) organise des sessions intensives de kayak tous les samedis de 14 h 30 à 19 h 30, jusqu'au 17 décembre. 328-3828.

Le Cercle jeune nation présente M. Arnaud de Lassus dans une conférence intitulée : *La franc-maçonnerie*, ce soir à 19 h 30, au 25, ave des Frères, Drummondville. 731-4500, poste 1611.

DIMANCHE

Jass Inc. organise, ce dimanche, une marche en montagne au Mont Orford (rendez-vous au métro Crémazie sortie nord à 9 h). 388-8727.

Le groupe Citoyens pour le Bois Franc organise des randonnées tous les dimanches d'octobre. Départ à 13 h du Centre commercial au coin des boul. St-Régis et Sunnybrooke à Dollard-des-Ormeaux (de la 40, prendre la sortie Des Sources nord). 684-7230.

Le Lakeshore Coin Club présente une exposition de monnaies du monde entier à la bibliothèque municipale de Beaconsfield (303, boul. Beaconsfield), ce dimanche de 14 h à 17 h. 697-9040.

L'Association des auxiliaires bénévoles de l'Hôpital Notre-Dame en collaboration avec le Cercle de bridge Mont-Bruno organise un bridge duplicata, ce dimanche à 13 h, au 1560, rue Sherbrooke est. 876-6817.

L'hôpital St. Mary (3830, ave Lacombe, Montréal) tient une journée « portes ouvertes », ce dimanche de 13 h à 17 h. 344-3165.

À l'occasion de l'Halloween, Ville de St-Laurent présente un Ciné-jeunesse auquel les enfants sont invités à venir costumés pour voir le film *L'apprentie-sorcière*, le dimanche 30 octobre à 14 h, à la salle Émile-Legault, 613 Ste-Croix. 744-7300.

Le Bon Pilote Inc., organisme pour personnes aveugles, organise une journée spaghetti, ce dimanche de 11 h à 21 h, à la Brasserie Le Canoe (7719, boul. St-Laurent). 521-9860, 521-6215.

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal à l'Oratoire Saint-Joseph, ce dimanche à 15 h 30. 733-8211.

Ciné-jeune présente, ce dimanche, *Fievel et le Nouveau Monde* à l'École Lionel-Groulx (2725 Plessis), à l'École Christ-Roi (3000 Dumont) et à l'École Tournesol (2515 Boulouge) à 13 h, 16 h et 13 h respectivement. 646-8666.

Lyne Crevier

ON AURA BEAU trépigner, maugréer, tempêter, fulminer, pester, l'hiver revient toujours avec la précision d'une montre à quartz. Il faut s'y résigner. Avant de connaître les « jolies » de la première tempête de neige, si vous alliez visiter, ces jours-ci, l'exposition *Quand l'hiver était roi*, images de l'hiver au XIXe siècle, au musée McCord. Histoire de vous réconcilier avec la grande froidure.

Car l'événement, qui se déroule jusqu'au 30 octobre, organisé à l'occasion des XVe Jeux olympiques d'hiver à Calgary, en collaboration avec le *Whyte Museum of the Canadian Rockies*, vaut le détour. Les conservateurs, Edward Cavell et Dennis Reid, ont rassemblé pas moins de 76 gravures, peintures et photographies du siècle passé, qui proviennent de 11 collections canadiennes, dont le tiers a été puisé à même celle « inépuisable » de notre musée d'histoire canadienne, rue Sherbrooke.

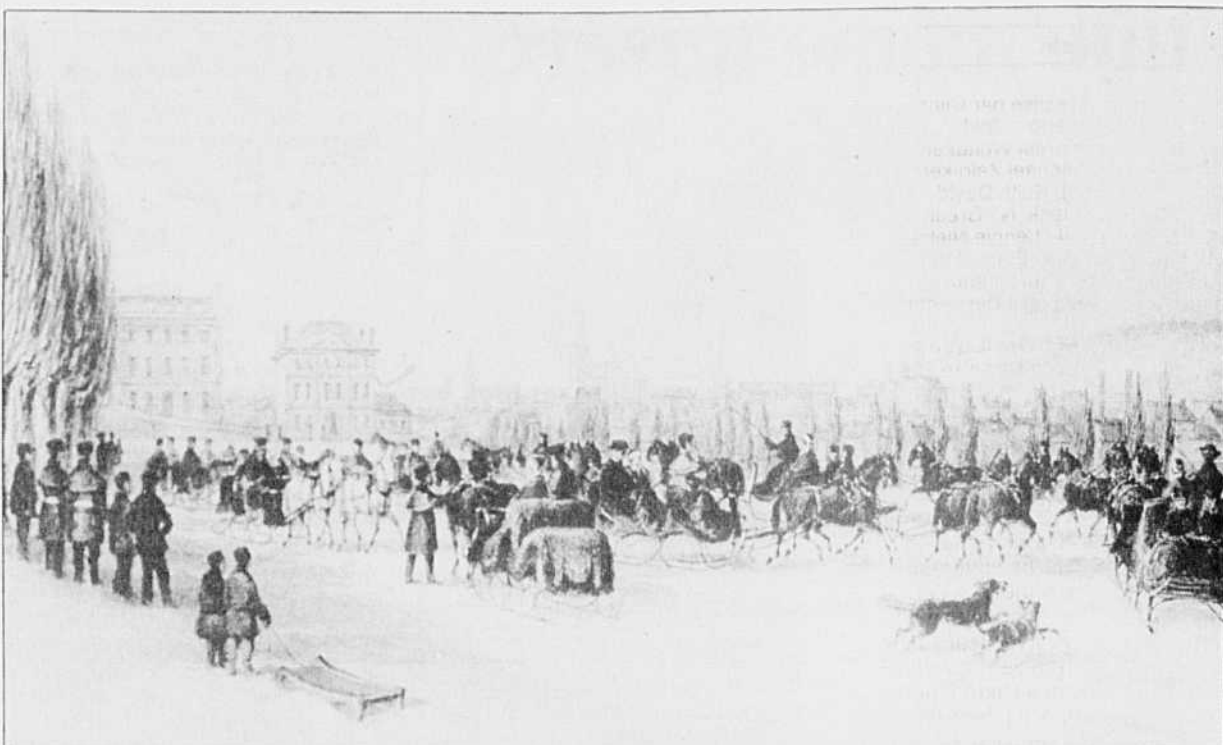
Non seulement l'hiver était roi jadis, mais les seuls à lui trouver un certain charme étaient les Anglais installés ici. Détail intéressant : aucun tableau dépeignant l'hiver n'a survécu à la période de la Nouvelle-France, même si nos ancêtres avaient peint quantité de paysages, pas l'ombre d'une petite aquarelle n'y fait référence...

Par ailleurs, l'art qui prévalait à l'époque se résumait à des images pieuses ou à des portraits d'ecclésiastiques. Ou, encore, à des natures mortes, à des allégories et des paysages austères, sans personnages.

Curieusement, c'est la communauté britannique, résidant ici après le traité de Paris (1763), qui insuffla un peu de vie à la « morne plaine » de l'art. Dès 1830, de nombreux officiers illustrèrent avec minutie les aspects les plus gais de la vie de la colonie. Peu après, les paysages s'animent et commencent à refléter les préoccupations des nouveaux immigrants.

Souvent ingénieurs de formation, les peintres-officiers travaillaient sans déborder un certain cadre « topographique-pittoresque », afin de reproduire fidèlement la réalité, façon carte postale d'aujourd'hui.

Et qu'est-ce qui retient davantage leur attention ? — Les chutes Montmorency et le cône de glace; les chutes Niagara « considérées comme des monuments naturels à ne pas



Une aquarelle de James Duncan intitulée *Le club de traîneaux du Québec sur le Champ-de-Mars, en 1840.*

manquer pour les visiteurs, car ils incarnaient l'immensité et la puissance déchaînée du Nouveau Monde », lit-on dans le magnifique catalogue, complétant l'exposition.

Malgré le froid, l'hiver demeurait la saison préférée des gens, au contraire de l'été, où les routes peu nombreuses, boueuses et accidentées, sans parler de l'invasion de moustiques, leur plaisaient infiniment moins.

En hiver par contre, on voyageait facilement et rapidement sur les cours d'eau gelés. Tous y trouvaient ainsi leur compte et en profitaient pour se reposer, chasser, fêter et bouger.

On se divertissait en pratiquant une variété de sports à la mode : curling, patin, raquette, toboggan, yatch à glace, le hockey et le ski (dès 1887). Sports réservés habituellement aux hommes, seul le patinage s'adressait aux deux sexes. On patinait au grand air, jusqu'à la première patinoire couverte (une révolution à l'époque) apparue à Québec en 1852.

Il faut voir en effet l'étonnante huile sur toile sensibilisée de William Notman, intitulée *Carnaval du patin, Rond Victoria, Montréal (1870)* pour se rendre compte de l'importance de la fête, à ce moment-là. Arborant di-

vers costumes (d'Indiens, d'Écosais, de nobles...) les nombreux patineurs se défilèrent sur la glace au son, dit-on, d'une fanfare militaire. Cinq ans plus tard, c'est sur cette même patinoire qu'on disputa le premier match de hockey.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, on adorait également les balades en traîneau. Les officiers s'y promenaient accompagnés par les jeunes filles du pays, qu'ils appelaient familièrement et bizarrement « muf-fins ».

L'hiver, c'était encore *Le pont de glace entre Québec et Lévis*. Et, sur l'aquarelle anonyme (1840), on remarque deux rangées de confères fichés dans la glace du fleuve Saint-Laurent, comme des balises, marquant l'endroit d'un passage sûr. Marchands et habitants s'en servaient comme d'un boulevard naturel, où l'on avait pris soin d'installer de petites « auberges », non pour dormir et manger, mais pour boire...

Si le style des 30 artistes de *Quand l'hiver était roi* n'a rien d'original (on s'inspirait bien souvent du modèle des paysages hollandais), les détails des œuvres sont par contre une mine de renseignements sur les mœurs et l'habillement de l'époque.

Les seuls à sortir des sentiers battus, parmi les Bainbridge, Levinge,

Cockburn, Duncan et les autres, étaient Cornelius Krieghoff et Paul Kane. Tous deux consacrèrent leur énergie à créer un style proprement « canadien », plus symbolique que didactique.

Krieghoff est cependant l'un de ceux qui peignent des scènes d'hiver à profusion. Un maître en la matière.

Une autre section de l'exposition nous montre de saisissantes photos, lesquelles sont pour la plupart rehaussées de peinture. En 1839, l'arrivée de la photographie passionna tout le monde. Enfin, l'on allait pouvoir capter immédiatement la « réalité », à l'opposé de la peinture qui demande du temps.

Toutefois, photographier un paysage de neige représentait tout un défi. Le froid altérait très souvent les produits chimiques en usage à ce moment-là. Le premier à recréer l'hiver « en studio a été William Notman. Le plus célèbre photographe de son temps en Amérique du Nord.

Il utilisait donc des peaux de mouton, du gros sel, traîneaux et toboggans dans son studio où ses sujets bien au chaud ne demandaient pas mieux. Notman a ainsi croqué les plus belles images d'hiver de sa carrière et assurément les plus singulières de la visite.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 22 OCTOBRE 1988

12h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
Festival mondial de folklore de Drummondville (3e de 4). Le groupe del Chasky du Perou et La Soulière de France. Anim. Elizabeth Gagnon.

13h00 L'OPÉRA DU SAMEDI
«Parsifal» (Wagner). Donald McIntyre, Matthias Hoile, Hans Sotin, Siegfried Jerusalem, Franz Mazura, Waltraud Meier, Choeur et Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. James Levine. Anim. Jean Deschamps.

18h00 RÉCITAL D'ORGUE
Gilles Rioux, orgue Wolff, salle Redpath de l'Université McGill. Magnificat (Livre d'orgue de Montréal), Passacaille en ré mine (Kerll), «Sonata de Claviers» (Solér). Anim. Michel Keable.

18h30 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nolel.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Orchestre symphonique de Chicago, dir. James Levine. Alfred Brendel, p. Concerto no 24. K. 491 et Requiem, K. 626 (Mozart). Anim. Jean Deschamps.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré le 7 juillet 1988 dans le cadre du Festival International de jazz de Montréal. Gary Burton Quintette. Gary Burton, vitraphones, Makoto Ozone, p. Martin Richards, batt., Gildas Bocle, b. Donny McCaslin, sax., et Pat Metheny, qui. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 23 OCTOBRE 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION
«Don Bosco: l'image de notre père» (Walter Nigg).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
Mots de la Renaissance. «Ave Maria» (Josquin des Prez), «Christe, adoramus te» (Monteverdi), «O Domine Jesu Christe» et «Jubilate Deo» (Gabrieli), «Sacrae Cantiones» (Die mihi quem portas, volucrum regina» et «Laudabit usque ad mortem» (Lassus), Messe «Cantate Domino» (Sheppard). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
Extr. d'un récital enregistré lors du Festival international de musique de Montréal. Guher et Suher Pekinel, pianistes-duettistes. Sonate en ré, K. 448 (Mozart). «En blanc et noir» (Debussy). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Auguste Descarries. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Quatuor Orford, Angela Hewitt, p. Quatuor avec piano, K. 478 (Mozart). Quintette «Music from Night's Edge» (Louié). Quatuor à cordes, op. 59 no 2 (Beethoven). Anim. Janine Paquet.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Int. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
En direct de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Ensemble vocal Louis-Lavigueur, Michel Fournier, p. Marcel Saint-Jacques, H. Paul Marcotte, cor, Pierre Plante, hte. K. 448 (Mozart). «Die mihi quem portas» (Gabrieli), «Sacrae Cantiones» (Die mihi quem portas, volucrum regina» et «Laudabit usque ad mortem» (Lassus), Messe «Cantate Domino» (Sheppard). Anim. Gilles Dupuis.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (dern

de 56). Les noces intérieures. Inv. Raimundo Panikar, religiologue, écrivain, chrétien, hindou et bouddhiste. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
«L'orgue symphonique en France» Eugène Gigout et Théodore Dubois» (7e de 24). Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nolel.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Concert d'Alain Thibault enregistré dans le cadre du Festival International de Musique actuelle de Victoriaville 1988. Au programme: «Vols», «Le Soleil et l'acier» et «Mecca-no». Anim. Janine Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN
Anim. Jean Deschamps.

22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
«La Corée» (dern. de 10). Les creusets de l'avenir. Entretiens préparés par Olivier Germain-Thomas et traduits par Kza Han. Prod. Radio France.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
De Québec, le Grand Orchestre de Roland Martel. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 24 OCTOBRE 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION
«Don Bosco: l'image de notre père» (Walter Nigg).

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du cinéaste Abel Gance. Extr. de la musique du film «Napoléon». Concerto pour violon en ré, op. 6 (Paganini), «Pacific 231» (Honegger). Symphonie no 6 «Pastorale» (Beethoven-Liszt). Olu. «Le Vaisseau fantôme» (Wagner). «La Cathédrale engloutie» (Debussy). Anim. Renée Larochelle.

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Un rendez-vous quotidien au cours duquel votre choix musical est le nôtre. Faites-vous plaisir. Écrivez-nous en accompagnant vos demandes d'un court texte de présentation personnelle. Anim. André Vigéant.

12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
Discographie Gérard Souzay, les années d'après-guerre. Cantate «Les Femmes» (Campra), engr. 1947. Premier récital Fauré-Schubert, 1949, avec Jacqueline Bonneau. Extr. «Les Fêtes vénitiennes» (Campra). Magda Lazzio, sop. Anim. André Hébert.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
Anim. Colette Mersy.

16h00 FICTIONS
Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction récemment parus sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité littéraire internationale: parutions, revues, magazines, prix. Chroniqueurs: Louis Caron, Jean-François Chassay, François Hébert, Stéphane Lépine, François Ricard et Suzanne Robert. Anim. Rejane Bouge.

16h30 LA FÉMINISATION DU LANGAGE
8e de 20. La féminisation au Québec: comment l'Office de la langue française a-t-elle amené à s'occuper de ce dossier? Inv. Pierre Auger, linguiste et professeur à l'Université Laval, auparavant directeur de la Commission de terminologie de l'Office de la langue française. Int. et anim. Guy Rochette.

17h00 LATITUDES
«La République d'Irlande» (3e de 13). Espace géographique et contraintes climatiques. Inv.

Jean-Pierre Marchand, professeur à l'Université de Haute-Bretagne à Rennes, auteur d'une thèse de doctorat consacrée au rôle des contraintes climatiques dans l'organisation de l'espace irlandais. Rech. Eamon O'Cloisain. Int. et anim. Richard Joubert.

17h30 EN CONCERT
Concert enregistré au Palais Montcalm à Québec. Orchestre de chambre de Radio-Canada, dir. Pierre Morin; Jacques Simard, hte. Concerto (R. Strauss). Symphonie no 2 (Beethoven). Anim. Sophie Magnan.

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Rencontre d'un guerrier remarquable» de Pierre Brisset Des Nos. Distr. Roger Blay, Pierre Collin, Benoît Dagenais, Yves Benoit, Jean-Guy Bouchard, Jean Pettitclair, Michel Daigle, Marc Lespérance, Réjean Gauvin et Pierre Brisset Des Nos.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec Bobby Enriquez, Leon Thomas, Ornette Coleman, Ian McDougall, Claudio Pontiggia, Zoot Sims, Gerry Mulligan, Lee Konitz, Brew Moore et Ornette Coleman. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 25 OCTOBRE 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
«L'œuvre de l'Oratoire saïens» (Walter Nigg).

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le petit aïmanach: 150e anniversaire du compositeur Georges Bizet. «Jeux d'enfant» et «Petite Suite», le peintre Pablo Picasso. «Concierto-Serenade» (Rodrigo), le compositeur Johann Strauss fils. «Valse de l'empereur», création de la 4e Symphonie de Johannes Brahms; la soprano Galina Vishnevskaja, mélodies (Tchaikovsky).

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
Airs classiques, italiens et français. «Don Quichotte à Dulcinee» (Ravel). Gérard Souzay, premier récital avec orchestre. Charles Avison. Concerto d'après Scarlatti, no 4 en la min. par l'ensemble Tafelmusik.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
Anim. Colette Mersy.

16h00 LE PONT DES ARTS
Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse réalisé en collaboration avec la Communauté des Radios publiques de langue française. Anim. Rejane Bouge.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigleauit, Robert Racine. Ent. à Paris. René Viau.

17h30 EN CONCERT
En direct du Studio 12 de la Maison de Radio-Canada. Jacinthe Couture et Michel Franck, pianos. Sonate en fa, BWV 530 (J.S. Bach/Babine). Sonate en fa min., op. 34b (Brahms). Anim. Michel Keable. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter à la Maison de Radio-Canada, 1400, boul. René-Lévesque Est, Montréal. Les portes ferment 10 minutes avant le début du concert.

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 EN TOUTES LETTRES
Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (revues); Jérôme Davault (essais). Robert Melançon.

(poésie). Jean-François Chassay (fiction); Francine Beaudoin et Jacques Thériault (actualité littéraire). Anim. Marie-Claire Girard. «Le Livre de la connaissance» de Marie-Hélène Gélinas. Lect. Gilbert Lachy, président de l'Université de Windsor. Rech. et int. et anim. Florian Sauvageau.

22h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec Eddie Harris, Buck Clayton, Chico Freeman, Marlena Shaw, Duke Ellington, Buddy Tate et Ruby Braff/Dick Hyman.

MERCREDI 26 OCTOBRE 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
«La méthode d'éducation de Don Bosco» (Walter Nigg).

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de Danton. «Les Cris de Paris» (Janquin). Sonate pour piano no 8, K. 310 (Mozart). Symphonie no 104 «Londres» (Haydn). Extr. «Requiem» (Cherubini). «Danses villageoises» (Grétry). Extr. «Requiem» (Gossec). Musique du film «Danton» de Wajda.

11h00 LA CORDE SENSIBLE
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 AU COEUR DU JOUR
Airs d'opéras français. Rameau, Gounod, Chabrier, etc. par Gérard Souzay. Debussy. «Ballade de Villon à sa mère» par Souzay et Suzanne Danco, sop. Concerto en la min. no 5 de Charles Avison, d'après Scarlatti. Tafelmusik. J. Leaman.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTASIE
Enregistrements publics et découverts inédites.

16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES
Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Yves Lacroix et Jacques Samson (bande dessinée), Danielle Laplante et Jean-Marie Poupart (policiers), Chantal Gamache et Norbert Spégher (fantastique). Anim. André Carpentier.

16h30 SCIENCE ET TECHNOLOGIE EN MARCHÉ
«L'Embryologie» Inv. Claude Duchesne, médecin, directeur du Centre d'embryologie à l'hôpital St-Luc de Montréal. Johanne Benoit, médecin, gynécologue, chargée de recherches au Centre d'embryologie à l'hôpital St-Luc. Robert Sullivan, biologiste, chercheur au département d'obstétrique et de gynécologie à l'Université de Montréal et responsable du laboratoire de fécondation in vitro aux hôpitaux Maisonneuve-Rosemont et St-Luc. Rech. et int. Yves Jeauroud et Solange Ouellet. Anim. Gustave Héon.

17h00 AU FIL DU TEMPS
«Une certaine Amérique» (3e de 8). «Le développement de l'économie américaine». Inv. François Sicart. PDG de la compagnie Tocqueville Asset de New York. Rech. et int. et pres. Leo Kalinda.

17h30 EN CONCERT
Enregistré le 30 septembre 1988 à Windsor. Thérèse Gadoury, sop., Charles Fantazzi, I. Ljona Rozsnyai et Jeanne-Marie Saint-Germain, vis. Margaret Krause, vc., Bruce Rutter, alto. Eduard Perrone, p. «Romance», «Les Cloches» et «Green» (Debussy). «Villanelle des petits canards» et «Les Cigales» (Chabrier). Quatuor avec piano no 1 (Faure). «Chanson perpétuelle» (Chausson). «Rêve d'amour», «Chanson d'amour», «Au bord de l'eau», «Le Papillon et l'herbe» et «Clair de lune» (Faure). «Le Chapelier» et «Je te veux» (Satie). «Le Poète et la muse» (Paray). Anim. Robert Fortin.

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 L'UNIVERSITÉ EN QUESTION
8e de 10. «L'Université du Canada anglais: di-

lan de santé». Inv. Steven Bornstein, professeur à l'Université McGill. John Daniel, président de l'Université laurentienne à Sudbury; Linda From, auteure du «Guide des universités canadiennes». Ron Ianthy, président de l'Université de Windsor. Rech. et int. et anim. Florian Sauvageau.

22h00 LITTÉRATURES
«Premier tirage» (6e de 10). L'imprimeur. Inv. Marc Veilleux, président des Ateliers graphiques Marc Veilleux Inc. Anim. Dominique Blondeau.

22h30 ANTHOLOGIE
«Contes et récits», de Faucher de Saint-Maurice. Lect. Jean Marchand.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec Jimmy et Doug Raney. Newport Jazz Festival All Stars

La vie chaotique de Charlie Bird

France Lafuste

Bird. Produit et réalisé par Clint Eastwood. Scénario : Joel Oliansky. Avec Forest Whitaker, Diane Venora, Michael Zelniker, Samuel E. Wright, Keith David. Photographie : Jack N. Green. Directeur musical : Lennie Niehaus. Montage : Joel Cox. États-Unis 1988, 162 min. V.a. cinéma Impérial; v.f. Complexe Desjardins.

CLINT EASTWOOD a quinze ans lorsqu'il découvre Charlie Parker. C'est une révélation. Des années plus tard, il tombe sur un scénario signé Joel Oliansky. C'est le début de l'aventure « Bird » ou la vie du célèbre saxophoniste, Charlie Parker.

Le film s'ouvre sur l'enfance de Parker, à Kansas City et sur l'échec de ses débuts dans un nightclub de la ville. L'image bascule. Les petits cabarets du Kansas sont devenus *night clubs* new-yorkais avec leur faune de racoleurs, prostituées et revendeurs de drogue. Marié à Chan (merveilleuse Diane Venora) dont il a deux enfants, Parker rentre d'un *jam* cynique et désabusé. Tentative de suicide. Hospitalisation immédiate. Chan implore le psychiatre. Mon mari n'est pas fou. C'est un musicien génial. Sa musique vient de l'âme, de sa sensibilité... Phrases heurtées qui en disent long sur la personnalité de Parker. Elles éclaireront tout le film.

Clint Eastwood cherchait avant tout à faire un film sur Bird, ses faiblesses, sa vie chaotique entre femmes, alcool, drogue et musique. Méthode choisie ? Un jeu de fréquents retours en arrière et de projections en avant, une structure complexe pour ne pas dire alambiquée qui souvent brouille le spectateur. En près de trois heures, il nous fait vivre la gloire new-yorkaise et parisienne de Bird, en passant par ses tournées en Californie et dans le Sud ségrégationniste. Périple marqué par les déceptions mais aussi par l'amitié, celle de musiciens tels que Dizzy Gillespie, Miles Davis, Max Roach et Red Rodney. Mais *Bird*, c'est aussi et avant



Dizzy Gillespie, joué par Sam Wright, à droite, et Charlie « Bird » Parker (Forest Whitaker).

tout, l'histoire d'un musicien dont Eastwood cherche à comprendre le génie. La démarche est à cet égard

admirable. Sans jamais tomber dans le misérabilisme, sobrement et avec une émotion modulée, le réalisateur

tente de percer le mystère d'une sensibilité extrême et de dépendre la vie du saxophoniste, ses relations avec ses musiciens et avec Chan; seule personne auprès de qui il trouve un peu de paix.

L'histoire du musicien qui a révolutionné l'art du saxophone, en créant le be-bop et donné ainsi au jazz ses véritables lettres de noblesse dans les années 50 se confond avec celle d'un personnage de drogué et de suicidaire, interprété par Forest Whitaker (remarqué dans *Platoon*, *La couleur de l'argent*). Ce rôle lui a d'ailleurs valu le prix d'interprétation masculine au dernier festival de Cannes.

Le jazz, c'est une affaire de noctambules, bien sûr. *Bird* est donc tourné dans une nuit quasi-permanente, presque mythique qui fait se rejoindre démons et génies dans l'alcool et le sexe. Une atmosphère de stupre et de déchéance que Clint Eastwood a transfigurée tout en restant fidèle à la réalité. Quant à la musique, elle est omniprésente. On y entend plus d'une vingtaine de morceaux, de *Moose The Mooche* à *Moonlight Becomes You*, en passant par *All Of Me*, *Lover Man*, *I Can't Believe That You're In Love With Me* et *April In Paris*.

Parmi ces morceaux, une douzaine d'enregistrements originaux de Parker et des solos entourés d'une nouvelle orchestration confiée à des musiciens de haut niveau, ravis de jouer avec le saxophoniste quelque trente ans après sa mort. *Bird*, c'est le bonheur de la musique, le mystère du génie créatif, une histoire tragique parfois allégée par des séquences cocasses. Le mariage juif et l'improvisation chantée de Red Rodney, rebaptisé par ses comparses noirs, Albino Red, sont des moments hilarants.

Bird n'a pas toutefois le ton épuré et la subtilité d'un *Round Midnight* de Bertrand Tavernier, autre film-hommage à deux grands du jazz, Bud Powell et Lester Young. Mais c'est un film sincère et généreux qu'il faut revoir et surtout réentendre.

L'épopée du déracinement d'un peuple

Les Tisserands du pouvoir.

Réalisateur : Claude Fournier. Scénaristes : Claude Fournier et Michel Cournot. Avec Gratien Gélinas, Denis Bouchard, Michel Forget, Andrée Pelletier, Aurélien Recoing, Madeleine Robinson, Pierre Chagnon, Gabrielle Lazure, Francis Lemaire, Anne Létourneau, Donald Pilon, etc. Québec/France. 120 min. Aux cinémas Crémazie, Longueuil, Carrefour Laval, Le Paradis.

La vie des grands fascine, celle des petits attendrit. C'est le propre de l'œuvre populaire ou de la saga, deux genres qui ont leurs lettres de noblesse.

Les Tisserands du pouvoir est à cet égard un modèle du genre. Épopée du déracinement, ce film en deux parties (la deuxième est à venir) est le récit de l'exode d'un demi-million de Canadiens-français aux États-Unis, au début du siècle.

Filière historique et trame romanesque, douleur de l'exil, épopée des survivants comme ce Jean-Baptiste Lambert, irréductible croisé de la bataille pour la sauvegarde de sa langue et de celle de tout un peuple. Barricadé dans une guérite de Woonsocket, dans l'enceinte de l'usine des

Textiles Lorraine, autrefois propriété des industriels français Roussel, le vieil homme menace de se faire sauter à la dynamite si on ne lui redonne pas ses programmes français.

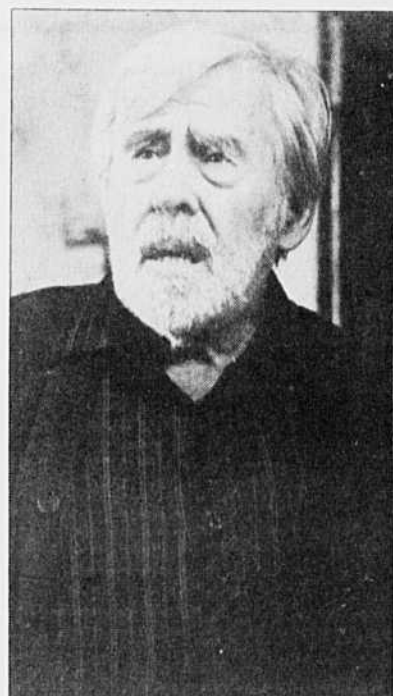
Volte-face, inévitable retour en arrière, à l'époque où ses parents vivaient la misère sur leur ferme des Cantons de l'Est. La narration nous conduira par des sentiers détournés, à Woonsocket mais aussi en France, dans la famille des Roussel, et sur le front allemand au début de la Grande guerre.

Dans un tourbillon de scènes campagnardes mondaines, Claude Fournier dresse un parallèle entre la vie des Lambert — des Francos — ardens défenseurs de leur culture et la vie somptueuse des Roussel dans le château de leur douce mère patrie. Les destins se croisent, s'affrontent ou s'acquièrent.

Voilà un projet ambitieux qui a ses mérites. Contester une démarche qui s'appuie sur l'histoire déchirante d'un peuple en exil serait une preuve de mauvaise foi. Les thèmes de l'homme par la religion ou le pouvoir sont des thèmes universels, accrocheurs et édifians dont il ne faut pas

médire.

Seulement il y a un hic. Claude Fournier, tout en faisant preuve de



GRATIEN GÉLINAS

bonnes intentions, cède à la tentation du romanesque échevelé et à l'attendrissement douteux. Dommage, parce que les premières scènes, tournées dans un Woonsocket moderne où naît notre histoire, sont extrêmement juteuses et cocasses à souhait. L'intrusion de Gratien Gélinas, vieux fou incorruptible, dans la salle du conseil municipal où le maire véreux (excellent Donald Pilon) qui a depuis longtemps abandonné la cause, négocie la vente de l'usine, est presque une pièce d'anthologie qui augurait bien de la suite.

Hélas, l'action dérape pour se perdre dans les méandres confus du sentimental : scènes languissantes surtout celles situées en France, longs émois amoureux de notre Jacques Roussel, héritier de l'usine, vocalises égosillées d'une chanteuse d'opéra ambitieuse (Gabrielle Lazure). L'histoire perd de sa force et fait perdre de vue l'essence du film. Dans cette fresque de l'amour et du malheur, les images s'étirent ou s'enchaînent à la vitesse grand V. Est-il utile de dire que les comédiens sont tous très bons ? Dans ce grand happening cinématographique, ils font des promesses, mais là n'est pas la question.

Les Films du Crépuscule

Nouveaux films maintenant disponibles pour location

•Chronique d'un temps flou

•Les Bleus au cœur

•Oscar Thiffault

•Le Chant des Sirènes

version française de
I've heard the Mermaids Singing

•Family Viewing

v.o. anglaise, s.-t. français

•La Guerre Oubliée

•La Loi du Désir

Version française de *La Ley del Deseo*

aussi disponible en version originale espagnole, s.-t. anglais

•Noce en Galilée

Pour réservations: (514) 849-2477

55 ouest, rue Mont-Royal, bur. 302

Montréal, Québec, H2T 2S5

Tlx: 063666 To21flm001

Fax: (514) 849-5859

FAMOUS PLAYERS

LAMBERT WILSON
JOSE SANCHO

OMERO ANTONUTTI
FEODOR ATKINE

EL DORADO

un film de
CARLOS SAURA

Le PARISIEN

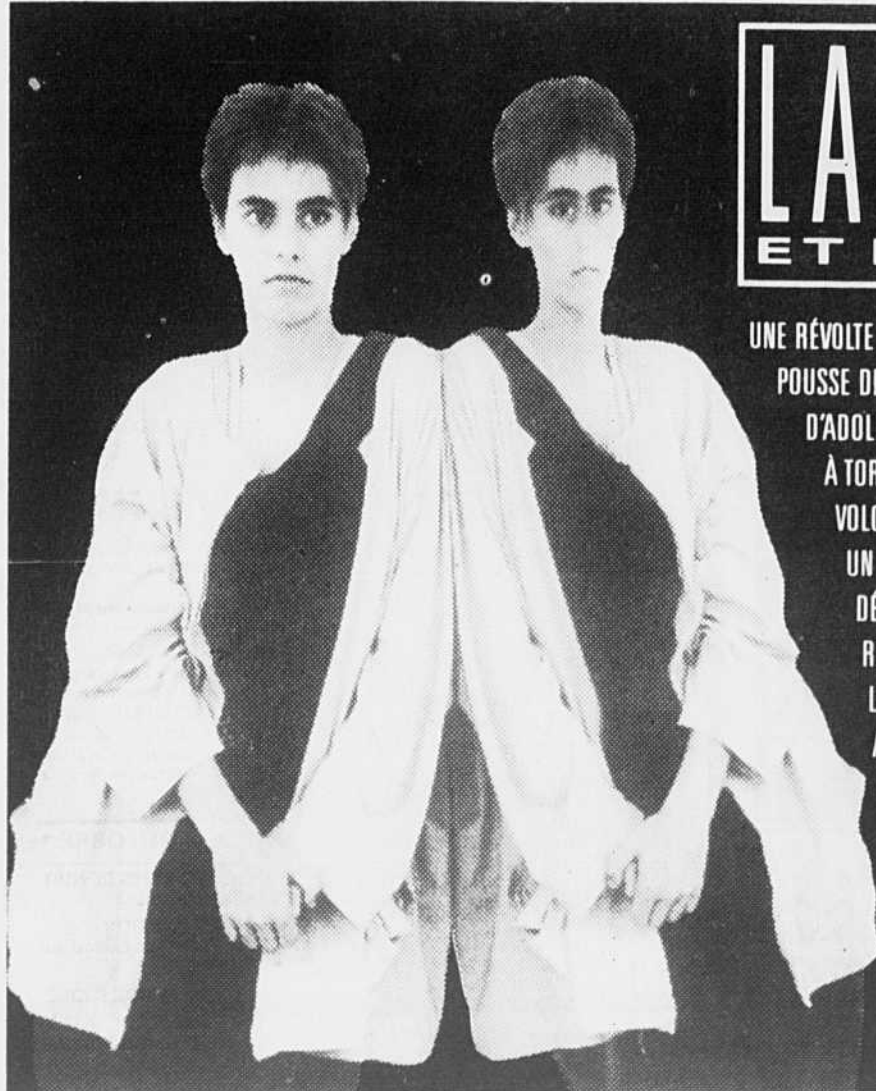
12:30-4:00-6:45-9:20
COUCHE TARD sam 11:50



Le PARISIEN

12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
COUCHE TARD sam 11:10

FAMOUS PLAYERS



**LA PEAU
ET LES OS**

UNE RÉVOLTE QUI
POUSSE DES MILLIERS
D'ADOLESCENTES
À TORTURER
VOLONTAIREMENT
UN CORPS QU'ELLES
DÉTESTENT À LA
RECHERCHE DE
LA PERFECTION
ABSOLUE.

ASKA FILM
PRÉSENTE

LA PEAU ET LES OS
UN FILM DE
JOHANNE PRÉGENT

AVEC
HÉLÈNE BÉLANGER
SYLVIE-CATHERINE
BEAUDOIN
LOUISE TURCOT
HUBERT GAGNON
SOPHIE FAUCHER

PRODUIT PAR
L'OFFICE
NATIONAL
DU FILM
DU CANADA

DISTRIBUTION
ASKA FILM

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 28 OCTOBRE

LES ATELIERS AUDIO-VISUELS DU QUÉBEC ET NICOLE LAMOTHE

CAROLE LAURE

PRÉSENTENT

LOTHAIRE BLUTEAU

LA NUIT AVEC

HORTENSE

UN COUP DE PASSION! LE FILM D'UNE AVENTURE!



UN FILM DE
JEAN CHABOT

AVEC PAUL HÉBERT GERMAIN HOUDE ET LA PARTICIPATION DE MARCEL SABOURIN
SCÉNARIO JEAN CHABOT IMAGE DANIEL JOBIN MONTAGE JACQUES GAGNE
MONTAGE SONORE CLAUDE BEAUGRAND MUSIQUE RICHARD DESJARDINS
DIRECTION ARTISTIQUE NORMAND SARRAZIN PRODUIT PAR NICOLE LAMOTHE
PRODUCTRICE DÉLÉGUEE DORIS GIRARD
UNE PRODUCTION LES ATELIERS AUDIO-VISUELS DU QUÉBEC DISTRIBUTION ASTRAL FILMS

À L'AFFICHE LE
VENDREDI 28 OCTOBRE

Francine Laurendeau

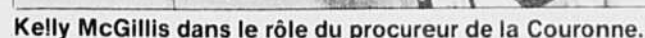
Katheryn Murphy, avocate présentée comme particulièrement brillante (Kelly McGillis), doit s'occuper du cas de Sarah (Jodie Foster), une jeune femme agressée sexuellement par des clients d'un bar miteux. Qu'elle ait été brutalement violente, le dossier médical ne laisse aucun doute là-dessus. Le problème, c'est la

Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? C'est écrit par Tom Topor, l'auteur de la pièce et de l'adaptation de *Nuts*, film réalisé par Martin Ritt qui racontait l'histoire d'une prostituée de haut vol (Barbra Streisand) accusée de meurtre sur la personne d'un de ses clients. Vu la moralité



Qu'est-ce que ça prouve ? Que Topor, pour voler à la défense des victimes de notre société hypocrite, ne renouvelle pas beaucoup sa manière. C'est d'autant plus frappant que, tourné par un autre réalisateur, *The*

Mais les ficelles apparentes du scénario, la prévisibilité des rebondissements, l'inutile longueur de la scène du viol (évoquée en *flash-back*), le conventionnalisme d'une réalisation ambitieuse et, particulièrement, de l'éloquence prétoriale de Kelly McGillis (si touchante dans *Witness*), mènent trop souvent le



le président du jury a rendu son verdict. Mais pour peu qu'on soit touché par un sujet aussi poignant, on sort déçu de le voir édulcoré.

Toutes nos excuses aux cinéphiles et habitués de la chronique de Francine Laurendeau qui n'ont très certainement pas pu reconstituer samedi dernier le texte de notre collaboratrice, tant les paragraphes y étaient inversés. Nous parlons bien sûr de son excellente critique du film de Claude Chabrol, mettant en vedette Isabelle Huppert, *Une affaire de femmes*. Ce genre d'erreur de montage à l'atelier est malheureusement hors du contrôle de la rédaction du DEVOIR.

**«MIOU-MIOU
... LA REINE.»**
Serge Dussault LA PRESSE

«Fabuleusement joué par Miou-Miou.
Michel Deville a réussi
UN TOUR DE FORCE.»
Robert Lévay LE DEVOIR

**UN VÉRITABLE
PETIT BLOU»**
François Mouy JOURNAL DE MONTREAL

MIOU-MIOU (d'après le roman de) et caresse le **lectrice** pendant plus de **LA** terre, enfonce sa langue au trer. **LECTRICE** le ne je **LECTRICE** les entrailles. Luchan a en **LECTRICE** d'une main, il se **LECTRICE** d'autre et de **LECTRICE** pendant la mon **LECTRICE** avec une **LECTRICE** dans le chatoi **LECTRICE** les **LECTRICE** ne parvient à **LECTRICE** extérie. Quand **LECTRICE** l'humain, **LECTRICE** un assistant mon **LECTRICE** que qu'il renait **LECTRICE** d'élargir, non **LECTRICE** de coller **LECTRICE** desite **LECTRICE** une fois **LECTRICE** et decampa, en **LECTRICE** m'assurant que **LECTRICE** tout me demander **LECTRICE** souvent et qu'il **LECTRICE** son content de moi **LECTRICE** de la façon dont **LECTRICE** lui avait permis **LECTRICE** de repandre, son **LECTRICE**.

with English subtitles **MICHEL DEVILLE**

BERRI
ST-URBAIN, ST-CATHERINE 288-2115

CARREFOUR LAVAL
2830 AUT. DES LAURENTIDES 688-3654

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

ÉGYPTION
100 RUE PEELE, MONTREAL

MIRAIL AFFRÉDIER DES COURS MONT ROYAL

14 ANS
D'EXPERIENCE
EN VENTE
DE VIN ET
DE LIQUEUR
A MONTREAL

5^e SEM.

UN MILLION DE QUÉBÉCOIS PARTIRENT UN JOUR... POUR TOUJOURS

MARIE-JOSÉ RAYMOND et
RÉNÉ MALO
PRÉSENTENT

UN FILM DE
CLAUDE FOURNIER

LES DU TISSERANDS POUVOIR

1ère partie

AVEC

GRATIEN GÉLINAS MICHEL FORGET

DONALD PILON RÉMY GIRARD DENIS BOUCHARD GÉRARD PARADIS

JULIETTE HUOT AURÉLIEN RECOING PIERRE CHAGNON DOMINIQUE MICHEL ANDRÉE PELLETIER
ANNE LÉTOURNEAU PAUL HÉBERT FRANCIS REDDY VLASTA VRANA JEAN DESAILLY FRANÇOIS LEMAIRE

AVEC LA PARTICIPATION DE MADELEINE ROBINSON ET GISELÈ CASADESUS ET [CABRIELLE LAZURE]

PRODUIT PAR MARIE-JOSÉ RAYMOND ET RENÉ MALO FILMÉ ET RÉALISÉ PAR CLAUDE FOURNIER

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA ET LA COLLABORATION DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

UNE PRÉPRODUCTION DE

STEINBERG

DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

A L'AFFICHE!

Sem.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30

Sam. et Dim.:

12:15 - 2:30 - 5:00 - 7:20 - 9:45

CRÉMAZIE

ST-DENIS CRÉMAZIE 388-4210

Sem.: 7:00 - 9:15

Sam. et Dim.:

1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

PARADIS

8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

Sem.: 7:00 - 9:15

Sam. et Dim.:

12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

& LONGUEUIL

PLATE LONGUEUIL 354-7451

Sem.: 7:15 - 9:30

Sam. et Dim.:

12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

CARREFOUR LAVAL

2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

ACCLAMÉ AU FESTIVAL DE MONTREAL

- UNE DESCENTE AUX ENFERS DANS L'ABSURDITE DE LA GUERRE. IL Y A DES CHOSSES QU'IL NE FAUT PAS REMUER AU PAYS DE L'AMERIQUE.
- MAGNIFIQUEMENT FILMÉ, IMPOSE LE RESPECT.
- THE STICK DOIT ÊTRE VU.

- DUR ET PUR... DE FAÇON BRUTALE, DARRELL ROODT LIVRE UN MESSAGE SANS ÉQUIVOQUE CONTRE LA GUERRE.
- EXCELLENT

- UN FILM SAISSISSANT CONTRE LA GUERRE. UNE DÉNONCIATION BRUTALE DE LA CRUAUTÉ DE L'HOMME ENVERS L'HOMME.
- LA SOTTISE, L'ABSURDITÉ, L'INHUMANITÉ DE CETTE GUERRE, DE TOUTES LES GUERRES, SONT DÉMONTRÉES...

"PLATOON" ÉTAIT UN CRI VENANT DU COEUR...

STICK

EST UN CRI VENANT DES TRIPPES.

UN FILM DE

IMAGÉ PAR DARRELL ROODT

VOYAGEUR

COOLIFY STEREO



COOLIFY STEREO

PALACE

1006 STE CATHERINE Q. 366-5099

CLUB 800

STEREO

COOLIFY STEREO

DORVAL

260 AVE. CORBIA 631 6066

Tous les soirs 7:05-9:15
sam dim 12:45-2:45-4:55

12:25-2:45-5:05-7:25-9:45

COUCHE TARD VOYAGE 11:55

3^e SEM

RENÉ MALO PRÉSENTE

Du producteur de Carmen
et du réalisateur de La Storia,
voici la somptueuse adaptation de
l'œuvre la plus populaire de Puccini.



UN FILM DE LUIGI COMENCINI AVEC BARBARA HENDRICKS LUCA CANONICI
GINO QUILICO ANGELA MARIA BLASI FRANCESCO ELLERO D'ARTEGNA

DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

Bande sonore originale disponible sur étiquette Erato

VO. AVEC
SOUS-TITRES FRANÇAIS

DAUPHIN

BEAUBIEN - HERVILLE 721-6060

Sem. : 7-15 - 9-20
Sam. et Dim. :
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35

8. SEM.

LES **TROIS SOEURS**

un film de **MARGARETHE VON TROTTA**

avec **FANNY ARDANT • GRETA SCACCHI • VALERIA GOLINO**

12.15 - 2.30 - 5.05 - 7.20 - 9.35

BERRI

51 DENIS - STE-CATHERINE 288-3115

2. SEM.

UN FILM DE **CLINT EASTWOOD**

BIRD

EN VERSION FRANÇAISE

"Il n'y a pas de deuxième acte dans une vie d'Américain"

1. Scott Fitzgerald

COMPLEXE DESJARDINS

BASILAISE 1 786-3141

ISABELLE HUPPERT • FRANÇOIS CUIZZET

VENISE PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE 1988

ISABELLE HUPPERT

UN GRAND CHABROL

"Un grand Chabrol et une grande leçon de maîtrise!"

Une Perceault - LA PRESSE

"Une troublante réunion: Huppert - Chabrol."

Paul Villeneuve - JOURNAL DE MONTRÉAL

"le meilleur de Claude Chabrol."

— Danielle Heyman — LE MONDE

UN FILM DE **CLAUDE CHABROL**

UNE AFFAIRE DE FEMMES

2. SEM.

12.30 - 2.40 - 5.00 - 7.15 - 9.25

COMPLEXE DESJARDINS

BASILAISE 1 786-3141

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL
PRÉSENTE
LE GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN DE VICHY
ACCLAMÉ AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



JOSÉ VAN DAM
dans
Le Maître de Musique
Un film de GÉRARD CORBIAU
dans des
musiques de
MOZART
MAHLER • VERDI • BELLINI
OFFENBACH • SCHUMANN • SCHUBERT
avec ANNE ROUSSEL PATRICK BAUCHAU
PHILIPPE VOLTER et SYLVIE FENNEC

Le PARISIEN

1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:35

Qui Sait ...
si vous n'en profitez pas vous même ?

SOCIÉTÉ
CANADIENNE
DU CANCER

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I:

(327-5001) — *Halloween 4* sem. 7 h, 8 h 45, sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45 ven. dern. spect. 10 h 30

ASTRE II: — *Alien Nation* sem. 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h 15, 3 h 10, 5 h 05, 7 h, 9 h

ASTRE III: — *Die Hard* sem. 7 h, 9 h 30 sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30

ASTRE IV: — *Nico sem.* 7 h 20, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 10 h

BERRI I: (288-2115) — *La lectrice* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25

BERRI II: — *Veuve mais pas trop* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 30

BERRI III: *A gauche en sortant de l'ascenseur* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BERRI IV: — *Bagdad Café* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

BERRI V: — *Les trois sœurs* 12 h 15, 2 h 30, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35

BO NAVENTURE I: (861-2725) — *Halloween 4* sem. 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BO NAVENTURE II: — *Big* sam. dim. 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 15 sem. 7 h 10, 9 h 15

BROSSARD I: (465-5906) — *La lectrice* sem. 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BROSSARD II: *Veuve mais pas trop* sem. 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

BROSSARD III: *A gauche en sortant de l'ascenseur* sem. 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Punch Line* 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 10, 2 h 40, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 40

CARREFOUR LAVAL 2: *A gauche en sortant de l'ascenseur* sem. 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 10

CARREFOUR LAVAL 3: *Le tisserand du pouvoir* sem. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 4: *Salaam Bombay* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35 sem. 7 h 20, 9 h 35

CARREFOUR LAVAL 5: *Alien Nation* sem. 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 15, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 6: *La lectrice* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 sem. 7 h 20, 9 h 25

CINEMA DU PLATEAU 1:

(521-7870) — *La main droite du diable* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

CINEMA DU PLATEAU 2: — *Heartbreak Hotel* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINEMA EGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl — *Without a Clue* 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

CINEMA EGYPTIEN 2: Mtl — *La lectrice* 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15

CINEMA EGYPTIEN 3: Mtl — *Punch Line* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40

CINEMA OMEGA 1: — *Plège de cristal* sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30 sem. 7 h, 9 h 30

CINEMA OMEGA 2: — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* sem. 7 h 15, 9 h 15 sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 15

CINEMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — *Les cauchemars de Freddy 4* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

CINEMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Without a Clue* sem. 7 h 20, 9 h 40, sam. dim. 12 h 30, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 40

CINEMA POINTE-CLAIRE 2: *Gorillas in the Mist* sam. dim. 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h, sem. 7 h 30, 10 h

CINEMA POINTE-CLAIRE 3: *Madame Sousatzka* sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 30, 9 h 45, sem. 7 h 30, 9 h 45

CINEMA POINTE-CLAIRE 4: *Alien Nation* sam. dim. 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 05 sem. 7 h, 9 h 05

CINEMA POINTE-CLAIRE 5: *Punch Line* sam. dim. 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h 10, sem. 7 h 30, 10 h 10

CINEMA POINTE-CLAIRE 6: *Halloween 4* sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 sem. 7 h 10, 9 h 10

CINEMA LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) — sam. *Big* 5 h, 9 h, — *My Life as a Dog* 7 h, — *Swimming to Cambodia* 11 h 30 — dim. *Les calinsours* 1 h — *Licence to Drive* 3 h — *Big* 5 h, 9 h, — *Rami et Juliette* 7 h

CINEMATHÉQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *Festival international du Nouveau Cinéma et de la Vidéo de Montréal* du 21 au 30 oct.

CINEMA V 1: 15560 Sherbrooke O. (489-5559) — *The Accused* sam. dim. 12 h 15, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 30, sem. 7 h 10, 9 h 30

CINEMA V 2: *Clara's Heart* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 30

CINÉPLEX I: (849-4518) — *Die Hard* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX II: — *Midnight Run* 1 h 05, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 35

CINÉPLEX III: — *Le Grand Bleu* 1 h 10, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 30

CINÉPLEX IV: — *Petit bon...homme* 1 h 15, 3 h 25, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40

CINÉPLEX V: — *Married to the Mob* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

CINÉPLEX VI: — *Running on Empty* 1 h 05, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 25

CINÉPLEX VII: — *Kung Fu Master* 1 h 15, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 30

CINÉPLEX VIII: — *Bagdad Café* 1 h 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

CINÉPLEX IX: — *L'oeuvre au noir* 1 h 10, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 30

COMPLEXE DES JARDINS I: (288-3141) — *Une affaire de femme* 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 10, 9 h 25

COMPLEXE DES JARDINS II: — *Salaam Bombay* 12 h 30, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 25, 9 h 40

COMPLEXE DES JARDINS III: — *Les portes tournantes* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 20, 9 h 20

COMPLEXE DES JARDINS IV: — *Bird* ven. sam. mer. 1 h, 4 h, 7 h, 10 h dim. lun. mer. jeu. 2 h 50, 7 h 30, 9 h

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 2000 quest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — *Le jazz un vaste complot* 20h (du 20 au 25 oct. et le 27 oct.)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — sam. *Jean de Florette* 19 h — *La Ciudad* 21 h 15 — dim. *Manon des Sources* 19 h — *Ernesto* 21 h 15

CRÉMAZIE: (388-4210) — *Les tisserands du pouvoir* sem. 7 h, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 30, sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 5 h, 7 h 20, 9 h 30

DAUPHIN I: (721-6060) — *La dernière tentation du Christ* ven. 7 h, 10 h 10, sam. 12 h 30, 3 h 40, 7 h 10, 10 h, dim. 1 h 30, 5 h, 8 h 15, lun. au jeu. 8 h 15

DAUPHIN II: *Le Bohème* sem. 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35

CINEMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Punch Line* sem. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 45

CINEMA DÉCARIE 2: *Gorillas in the Mist* sam. dim. 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h, sem. 7 h 30, 10 h

DORVAL I: (631-8587) — *The Stick* tous les soirs 7 h 05, 9 h 15 sam. dim. 12 h 45, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15

DORVAL II: *Bat-21* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 40, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

nov. tous les jours

GALERIE ART ET STYLE: 4875A ouest rue Sherbrooke, Montréal (484-3184) — Oeuvres de David Brown, Pauline Bressan, du 24 sept. au 1 nov.

GALERIE ARTS SUTTON: 7, Audley, Sutton (1-538-2583) — Anne Kahane, sculpture, du 30 oct. — Textiles, exposition de Pauline-Marie Sauvé, du 5 au 27 nov., jeu. au dim. de 11h. à 18h.

GALERIE D'ART VINCENT: Château Laurier, Ottawa (613-230-1162) — Oeuvres de Molly Lamb, Pierre Lefebvre, Jean-Paul Lemieux, Henri Masson, Anna Noeh, et Claude A. Simard

GALERIE-ATELIER ALAIN LACAZE: 129/131 St-Paul, Québec (418-692-4381) — Huiles, aquarelles et estampes originales d'Alain Lacaze en permanence

GALERIE AU BOUT DE LA 107: rue Joly, Rivière-du-Loup — Poissons rouges, oeuvres récentes de Michel Asselin, du 20 au 30 oct.

GALERIE NINA BÉNARD: Square Beaudry, 1209 ave. Bernard, ste 200, Montréal (270-1637) — Oeuvres récentes de Jean-Paul Jérôme, r.c.a. du mer. au dim.

GALERIE PIERRE BERNARD: 4511 St-Denis, Montréal (285-633) — Aquarelles de Renée Ouellet, du 13 au 23 oct. — Artistes de la galerie, Leo-Paul Tremblay, Marie Laberge, Francine Alvarez, Anne Marrec, du 24 oct. au 10 nov., mer. au dim. et sur rendez-vous

LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bollenave, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson

COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chamby, Longueuil — Le département de géologie du collège Édouard-Montpetit en coll. avec le paléontologie du Club de minéralogie de Mtl, présente une exposition de fossiles, jusqu'au 31 oct.

CHÂTEAU DURENNE: Angèle Pie 1X et Sherbrooke, 250 emballages inséparables des sucreries, les bonbons, le saké, l'encens, etc. illustrant les formes variées de l'emballage traditionnel au Japon, du 15 sept. au 30 oct., du mer. au dim. 11h à 17h.

CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est Notre-Dame, Montréal (861-7182) — Retrospective du peintre Lottorio Del Signore, du 19 oct. au 6 nov., mer. au dim. 10h à 16h 30

LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bollenave, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson

COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chamby, Longueuil — Le département de géologie du collège Édouard-Montpetit en coll. avec le paléontologie du Club de minéralogie de Mtl, présente une exposition de fossiles, jusqu'au 31 oct.

COLLÈGE DE VALLEYFIELD: Salle Albert-Dumouchel, Valleyfield — Oeuvres de Albert Dumouchel, maître graveur, à compter du 15 oct.

COMPLEXE DES JARDINS: — Salon de Métaux, céramique, verre, bois, cuir et peaux, textiles, bijoux et joaillerie, du 2 oct. au 6 nov.

DAZIBAO: 4060 St-Laurent espace 104, Montréal (845-0063) — Photographies de Don Corneau, du 1er au 23 oct. — Oeuvres de François Vaillancourt et de Louise Oligny, du 26 oct. au 20 nov.

ÉDIFICE DU HAVRE DU VIEUX-PORT: Québec — « Je reviens chez nous, de Borduas au Frère Jérôme » exposition des oeuvres du Frère Jérôme, du 5 au 26 oct.

ENCADREMENT IDÉE: 235 ouest St-Paul, Montréal (288-5820) — Oeuvres d'artistes canadiens et américains — Également affiches, encadrement, laminage

ESPACE VERRE: 1200 rue Mill, 2e étage, Montréal (933-6849) — Dis-Verre, créations de sculpteurs, verriers, céramistes, du 15 oct. au 10 nov., lun. au ven. 11h à 17h.

EXPOSITION: 2019 rue Moreau, ste 405, Montréal (849-3379) — « Combinaisons mixtes » oeuvres de Marc Duchesneau, du 6 au 23 oct.

EXPOSITION: 4245 St-Laurent, Montréal — Peintures de Lise Boissieu, du 5 au 23 oct., mer. au sam. 12h à 17h.

LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (488-9558) — Paving et Schiele, céramique et bois, du 30 sept. au 22 oct. — Exposition Lapka et Manier, céramique et verre, du 28 oct. au 19 nov., lun. au sam.

CENTRE SAÏDE BRONFMAN: 5170 chemin Côte-Ste-Catherine, Montréal (739-2301) — Sculptures récentes de Richard Deacon, Tom Dean, Remo Salvadori et Alison Wilding, du 22 sept. au 20 oct.

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LA CÔTE-DES-NEIGES: 5347 Côte-Des-Neiges, Montréal — « Alice aux quatre vents » exposition de Hélien Gyr, Marcel Morin, Alvaro Ocampo et Patricia Pardo, jusqu'au 5 nov.

CENTRE CULTUREL ET COMMUNAUTAIRE HENRI-LEMIEUX: 7644 rue Édouard, LaSalle (361-5000) — « Jeux d'adultes » installation multi-médias, de Réal Paré, sculpteur, du 28 sept. au 10 oct. tous les jours

CENTRE CULTUREL DE DORVAL: 1401 chemin Bord du Lac Dorval, Dorval (461-1111) — Peintures de Novack, Kathy Fieff, Sheila et Julian Waters, Karl-georg Hoffert et Irene Wellington, jusqu'au 17 nov.

CENTRE CULTUREL DE TRACY: Boul. Centre Cinique, Tracy (743-2785) — Oeuvres récentes de Gaétan Pilon, du 16 au 30 oct., mar. au dim.

CENTRE CULTUREL LE VIEUX-PRESBYTÈRE: 15 rue des Peupliers, St-Bruno — Bijoux et pièces uniques, oeuvres de Hélène Sénéchal et Anne-Marie Lalande, du 21 au 30 oct., ouvert tous les jours

CENTRE DE DESIGN DE LA 1600: 200 quest Sherbrooke, Montréal (283-3395) — L'affiche au Canada, Gilles Boivert et Paul Antonides, du 11 au 27 oct., tous les jours

GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Al. Crique, Tracy (743-2785) — Oeuvres récentes de Gaétan Pilon, du 16 au 30 oct., mar. au dim.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bourret, Grisé et autres, les 5 et dim. de 13h à 17h.

GALERIE ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (530-1220) — « Manitoba fait à la main » exposition itinérante provenant du Conseil des Métiers d'Art du Manitoba — « Images de la nature » photographies d'Estelle Bolker, du 8 oct. au 20 oct.

GALERIE D'ART MONIQUE SALVAIL: 120 A. Prudent, St-Adolphe d'Houma (819-327-2311) — Exposition des artistes de la galerie: Dominique, Ladouceur, de Groot, Soulikias, Lesueur, Bour

VARIETES

ARÉNA MAURICE RICHARD: Montréal (288-2525) — Le Grand Cirque de Chine, en supplément, le 22 oct. à 14h. et 20h., le 23 oct. à 13h. et 17h.

AUDITORIUM DU COLLÈGE LIONEL-GROULX: 100 rue Duquet, Ste-Thérèse — Présentation du film « Alice au pays des merveilles » le 23 oct. à 13h.30.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Du jeu, au sam. souper en musique avec Claire Garant le 22 oct. à 19h.30 — Hommage à Edith Piaf, avec Suzanne Hurbise, à 22h.

CAFÉ RIMBAUD: 5091 rue de Lanaudière, Montréal (525-2688) — « Le clavecin de tous les temps » par le Théâtre du Café Rimbaud, avec Robert Sigmond, clavier, Dominic Lavalée, comédien, m. en s. Jean Dalmain, scénographie d'Yvan Gaudin, les mer. ven. sam. dim. à compter de 18h.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Brunch à 12h. tous les dimanches, avec musique d'atmosphère à compter de 12h.

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants mar. jeu. ven. 18h. à 21h., sam. dim. 17h.30 à 20h.30.

LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, mar. jeu. ven. 18h. à 21h., sam. dim. 17h.30 à 20h.30.

CENTRE SOCIAL ESPAGNOL: 4848 St-Laurent, Montréal (844-4227) — Spectacle de danse Flamenco avec Elena et le guitariste Pierre, les ven. et sam. à 21h. et 23h.

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — Salle 1 : « Paris brûle-t-elle? » spectacle de Geneviève Paris, du 17 au 29 oct. à 21h., relâche les 23-24 oct.

LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal — Tous les lundis, modèles vivants, de 18h. à 20h.

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar, L'Apero avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. de 17h. à 01h.

LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Montréal (843-4156) — Spectacle de Alain Lamontagne, du 29 sept. au 29 oct. au sam. au sam. à 20h.30.

LE REINE ELIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — Café Baroque Arthur « Folies folies » du can can au charleston, production La Belle Époque Inc. mer. jeu. ven. dim. 20h.30, sam. 20h. et 22h.30.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: 6707 ave De Lorimer, Montréal (872-1730) — Kathakali, danse indienne, avec Richard Tremblay, le 22 oct. à 20h.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 est Mont-Royal, Montréal (872-2266) — L'Heure Rose, opérettes et mélodies d'autrefois, avec Dorothée Vallée, soprano, le 23 oct. à 14h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Cité du Havre, Montréal (873-2878) — Dans le cadre de l'exposition British Now, les visiteurs sont invités à venir créer une murale, le 23 oct. de 13h. à 17h.

RESTAURANT LA BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS: 4501 St-Denis (angle Mont-Royal) (842-2696) — Reynald Précourt (Reynald) pianiste chanteur anime les soupers dansants du jeudi au dim. de 18h. à 24h.

RESTAURANT LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535) — Balades du 19e siècle avec 2 musiciens de folklore, tous les dim. au brunch de 11h. à 15h.

RESTAURANT SANCHO PANZA: 3458 ave du Parc, Montréal (844-0558) — Spectacle de guitare et de danse Flamenco avec John et Danielle, tous les samedis à 21h. et 23h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-2040) — Les Grands Explorateurs présentent « Sahara plein sud » avec Alain St-Hilaire, le 26 oct. à 20h.

SALON DES CENT: Le Resto, 1647 rue St-Denis, Montréal (288-4801) — « Brel au fil du temps » spec-

taclé de Pierrot Fourrier, jusqu'au 13 nov., du mer. au dim. à 20h.30.

STADE OLYMPIQUE: Montréal (252-4737) — L'observatoire de la tour du Stade, accessible par funiculaire, tous les jours de la semaine, de 10h. à 23h., également visites guidées du Parc Olympiques.

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261) — Broue en spectacle, supplémentaires du 23 nov. au 4 déc.

THÉÂTRE L'ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (845-8738) — « Forêts dans la ville, répétition pour une écologie » événement d'art et de vie multidisciplinaire, du 14 oct. au 27 nov., tous les jours 9h. à 12h., 13h. à 18h.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL: Pavillon St-Timothée, 955 est boul. de Maisonneuve, Montréal (282-8441) — Congrès-colloque de l'Association québécoise des professeurs d'art dramatique, « Mémoire et improvisation », responsable André Maréchal, du 21 au 23 oct.

THEATRE

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « Le dévotion des larmes » d'André Ricard, m. en s. Jean-Louis Roux, jusqu'au 22 oct. du mar. au sam. 20h. — « Duo pour une soliste » de Tom Kempinski, m. en s. Jean Salvi, du 9 nov. au 17 déc., mer. au sam. 20h.

CEGE DE ST-HYACINTHE: 3000 rue Boullé, St-Hyacinthe (467-1381 poste 274) — Les étudiants de l'option théâtre présentent « Le balcon » de Jean Genet, m. en s. Dominic Lavalée, du 14 au 22 oct. à 20h.

THE DOME THÉÂTRE: 3990 ouest Notre-Dame, Montréal (939-2675) — Le Département de théâtre de Dawson College présente « The Tempest » de William Shakespeare, m. en s. Douglas Buchanan et John Lucas, du 26 au 30 oct. à 20h.30, matinées du 26 au 28 oct. à 12h.30, avant-premières les 24-25 oct. à 20h.

L'ESKABEL: 1237 Sanguinet, Montréal (849-7164) — « Le dédicé du destin » texte et m. en s. Larry Tremblay, du 8 au 26 nov., du mar. au sam. à 20h.30.

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — Salle 2 : « Prandella » de Johanne Fontaine et Patricia Nolin, du 27 sept. au 22 oct., du lun. au sam. à 19h. — Salle 2 : « À quelle heure on meurt? » de Réjean Ducharme, m. en s. Martin Faucher, du 8 au 26 nov. à 19h.

MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre du Quartier présente « La peau de l'autre » de Leonie Ossowski et Louis-Dominique Lavigne, sam. 15h. et 20h., dim. 15h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Montréal — « Le basier de la femme-araignée » de Manuel Puig, m. en s. Alexandre Huester, du 10 nov. au 23 déc.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED LALIBERTÉ: UQAM, 405 est Ste-Catherine, Montréal — « Atiskandahate/Voyage au pays des morts » de Yves Sioud Durand, du 26 oct. au 6 nov., mer. au dim. à 20h.

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261) — « Inspecteur de mes amours » m. en s. Normand Chouinard, du 19 au 23 oct. à 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « Demande de travail sur les nébuleuses » de Jovette Marchessault, m. en s. Yacine Auer, du 2 au 26 nov.

THÉÂTRE DU CAFÉ DU MARCHÉ: 4375 est Ontario, Montréal (872-1644) — « Le paradis à la fin des vos jours » de Jean Dagle, m. en s. Gaëtan Coulombe, à compter du 24 sept.

THÉÂTRE ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (843-6378) — Imago Théâtre présente « Vivouac » de Louise Arsenault, m. en s. André Hausmann, du 13 oct. au 6 nov., du mar. au dim. à 20h.

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL: 5210 Durocher, Outremont (591-5774 et (522-1245) — « Les romans » de Dan Goggin, traduction Serge Grenier, m. en s. Raymond Cloutier, en prolongation jusqu'au 19 nov., mer. au ven. 20h., sam. 18h. et 21h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Le malade

MUSIQUE

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h., le chœur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h., grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand-Maison.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR: 100 est rue Sherbrooke, Montréal (872-5338) — Le Chœur Louis Lavigne, le 23 oct. à 15h.30.

CHÂTEAU DUFRESNE: angle Pie 1X et Sherbrooke, Montréal (259-2575) — Mini-concert, violoncelle et piano, Anik Hebert et Andrée Vachon, le 23 oct. à 14h. à 14h.30, 15h. à 15h.30 — Concert flûte et contrebasse, Louise Webster et Constantino Greco, les 30 oct., 6-13-20-27 nov. de 14h. à 14h.30, de 15h. à 15h.30.

ÉDIFICE CENTENNIAL: 288 boul. Beaconsfield, Beaconsfield (695-7710) — Concert de Michael Laucke, maître de la guitare espagnole et flamenco, le 23 oct. à 14h.30.

ÉGLISE DU PRÉCIEUX-SANG: 115 rue Chauveau, Repentigny (581-0149) — Soirée musicale, Jean-Guy Dautou, basse, et Yves G. Préfontaine, organiste, œuvres de Fauré, Debussy, Calixta Lavalée, Schubert, Schumann et Strauss, le 22 oct. à 20h.30.

ÉGLISE SAINTE-CUNEGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 8h.45, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Angèle Rachel et Henri-Julien, Montréal — L'organiste Jacques Boucher jouera des œuvres de Bach et Frescobaldi à la messe de 17h. le 22 oct. et aux messes de 10h. et 11h. le 23 oct. — À la messe de 10h., le 23 oct., participation de la Chorale Les Jamésiens, dir. Alice Poulin-Panizou.

ÉGLISE ST-MARC: 2602 est rue Beaudry, Montréal (727-3766) — Récital de Gisèle Guibord, organiste, œuvres de Bach, Vivaldi, Boehm, Pachelbel, Arsenault, Dutilleul et Alain, le 23 oct. à 15h.

ÉGLISE ST-PIERRE-APÔTRE: Angèle Boul. René-Lévesque et de la Visitation, Montréal — Jean Ladouceur, organiste, présente des œuvres de Corrette et Dumage aux messes de 9h.30 et 11h., le 23 oct.

LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-

imaginaire » de Molière, m. en s. André Montmorency, en prolongation jusqu'au 5 nov., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — La compagnie Jean Duceppe présente « Ce soir on danse » de Richard Harris, m. en s. François Barbeau, jusqu'au 22 oct. du mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h. — « Les cris du cœur » de Beth Henley, à compter du 2 nov., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h.

THÉÂTRE DU QUAT-SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Elvire Jouvet 40 » de Brigitte Jacques, m. en s. Françoise Faucher, à compter du 19 sept. du mar. au sam. 20h., dim. 15h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Les fausses confidences » de Marivaux, m. en s. Charlotte Boissip, du 5 oct. au 5 nov., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « Balzac opus 3 » d'après La Peau de Chagrin, adaptation et m. en s. Téo Spychalski, du 19 au 29 oct. à 20h.30.

THÉÂTRE DE L'ILE: Salle René-Provost, 110 rue Wright, Hull — « Comme un vent chaud de Chine » de Kent Stetson, traduction Ronald Gaudet, m. en s. Louise Davis, du 5 oct. au 12 nov., du mer. au sam. à 20h.30.

Montréal (849-3535) — L'opérette « Juliette se marie » avec Jacques St-Jean, piano, Gilles Latour, baryton, Micheline Camirand, soprano, du 7 oct. au 16 déc. les vendredis à 19h.30.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 boul. Monk, Montréal (872-2044) — Yolande Deslauniers-Husaruk, soprano, en récital le 23 oct. à 14h.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: 6707 ave De Lorimer, Montréal (872-1730) — Marie Dugal et Gilles Latour, récital soprano, baryton, airs d'opérettes, le 23 oct. à 14h.

MAISON TROSTER: Chemin de la Commune, Dorion (455-6290) — « Les lettres de Glenn Gould » animation Edgar Fruiter, et le pianiste Igor Lazko, le 23 oct. à 20h.

MUSÉE D'ART ST-LAURENT: 615 boul. Ste-Croix, St-Laurent (747-7367) — Récital de clavier, avec Mme Chantal Roussel, variations de Goldberg de J.S. Bach, le 23 oct. à 14h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-6211) — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude, à la messe de 11h.

PROMENADES DE LA CATHÉDRALE: Montréal — Les Cuivres et Percussion de Montréal, dir. Joseph Zuskin, œuvres de Gabrielli, Karol Rathaus, Arthur Bliss, Tippett, Ansell, Herbert Haufrecht, le 22 oct. à 12h.15, 13h.15, 14h.15.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112) — Les Nouvelles Variétés Lyriques présentent « Une nuit à Venise » de Johann Strauss, du 7 au 22 oct. à 20h. — Orchestre symphonique du Conservatoire de musique du Québec, Raffi Armenian, chef, le 23 oct. à 20h.

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h. à 02h.30 — Martin Daviault Quintet, du 19 au 23 oct.

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007) — Mike Allen, sax avec Jan Jarczyk, au piano, le 22 oct. à 22h. — Janis Steprans, sax, le 23 oct. à 21h.30 — McGill Combé Seminars, le 25 oct. à 21h.30.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — André Lahaie et François Richard, le 25 oct. à 22h.

BAR LE MELOMANE: 812 est Rachel, Montréal

Maisons de la culture

MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5230 chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal (872-6889) — Installation de Pierrette Mardou, du 18 oct. au 13 nov. — Tableaux et dessins de Graham Canbieri, du 18 oct. au 13 nov.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 boul. Monk, Montréal (872-6211 ou 872-2044) — De la Belgique à Montréal, vice versa, exposition de photographes actuelles, 3 belges, 10 québécois, du 4 au 29 oct.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRACE: 3755 Boul. Montréal (872-2157) — Exposition de sculptures de bronze imprimées de la danse, œuvres de Donald Jardi, du 23 sept. au 23 oct. — Exposition de livres commémorant le 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique, du 28 sept. au 23 oct.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: 6707 ave Dorval, Montréal (872-1730) — Exposition de la Société des artistes québécois de Montréal, huile, pastel et gravure, du 19 au 30 oct.

(526-9054) — Jazz du dim. au mar. 21h.30, mer. au sam. 22h.30.

BAR TERRASSE: 1201 Dorchester ouest, Montréal (878-2000) — Raymond Brunet, accordéon, du lun. au ven. de 17h. à 19h.30.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Billy Martin Blues Band, du 20 au 23 oct. à 22h.30.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aymer (842-8656) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 17h. à 22h. — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h. — Le Trio de Stan Patrick dim. de 19h. à 24h. — invité le 23 oct. Sonny Greenwich, guitare.

LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal — Trois tables de blackjack en opération du jeu, au sam. à compter de 21h. — Funk You, groupe funk avec la chanteuse Kat Dyson-Oliver, jusqu'au 27 nov., jeu. au sam. à 21h.

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Tous les dim. New Music Foundation avec Benoit Dufresne.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h. à 15h.

CAFÉ THÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Jazz Live le 22 oct. à 21h.30.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Antidote, musique du 3e type, le 22 oct. à 20h.30.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h. à 21h. — Happy Hours de 17h. à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h.30.

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712) — Tous les lundis Jam Session à 21h.30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et dixieland live.

LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-Catherine, Montréal (845-5484) — Shuffle Demons, le 22 oct. à 20h. — Têtes de Vaches et Poissons Rouges, le 23 oct. à 21h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal — Bob Harrison, tout oct. du mer. au sam. à 22h.

HÔTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke, Montréal — John Gilbert, en spectacle au piano-bar, du 6 sept. au 23 déc.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450) — Bar Le Foyer, Deux pianistes en alternance, Tibor Caesar, du lun. au ven. de 17h. à 20h. — François Comeau, du mar. au sam. de 20h. à 24h.

HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656) — Cocktail: 5 à 7 lun. au ven. — Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h. à 01h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Jacques Ouellet, au piano, du dim. au ven. de 18h. à 22h.

TELEVISION

SAMEDI									
12.00	12.30	13.00	15.00	16.00	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00
2	CBFT	Synthèse: la planète bleue	La semaine de l'Assemblée Nationale	Ciné-Famille	« Red » 1978 avec Katia Poilein, René Deltgen et Stélan Arpegnaud	L'univers des sports	Les terres humides	Grand Air	La course des amériques
3	CBMT	What's new	Wonderstruck	Sea Hunt	Land and Sea	T.B.A.	Sportweekend	CBC News, Saturday Report	
10	CFTM	Samedi Magazine	Ciné Week-End	« Les copains d'abord » amér. 83 avec William Hurt, Tom Berenger et Jeff Gold Blum	La cuisine de Roberto	Un royaume des animaux	Charvati/Jeunes	Flash Varcelle	
12.00	13.00	13.30	15.00	16.00	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00
12	CFCF	World Wrestling Federa	Saluday Cinema	« The complet Beatles »	Canada in view	Time Exposures	Wide World of Sports	CIV Sports, world series 6	Pulse
12.00	13.00	13.30	15.00	16.00	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00
12	RADIO-QUÉBEC	Vie saïale	L'agenda alimentation/nutrition	L'agenda mode/beauté					
14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00
14	CBFT	La semaine verte	Rencontres	Football professionnel canadien	Court métrage	La grande visite	Second regard	Le Téléjournal	
16.00	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00	19.30	20.00	20.30	21.00
16	CBMT	Meeting Place	CFL Football	Sportweekend	Spirit Bay	The Growing Pains of	Adrian Mole	The Magical World of Disney	
18.00	19.00	19.30	20.00	20.30	21.00	21.30	22.00	22.30	23.00
18	CFTM	Bon dimanche							
14.00	15.00	15.30	16.00	16.30	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00
14	CFCF	Ciné Week-End	« En visite chez les terriens » amér. 80 avec Burt Ives, Christopher Connelly et Meredith MacRae	Sport Mag	Mon argent	Entrepreneur Inc.			
16.00	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00	19.30	20.00	20.30	21.00
16	CFCF	Question Period	The Terry Winter Show	Sunday Cinema	« A fifth for Jenny » 1986 avec Philip Michael Thomas, Lesley Ann Warren et Jaclyn-Rose Lester	Assignment Adventure	10-Pin Bowling	The Littlest Hobo	Pulse
18.00	19.00	19.30	20.00	20.30	21.00	21.30	22.00	22.30	23.00
18	RADIO-QUÉBEC	Table rase	L'agenda automobile/sécurité	L'agenda tourisme/voyage	Ciné-Cinéma	« Pourvu que ce soit une fille »	National Geographic	Vidéotour	Passé-partout
16.00	17.00	17.30	18.00	18.30	19.00	19.30	20.00	20.30	21.00
16	CBFT	La semaine verte	Rencontres	Football professionnel canadien	Court métrage	La grande visite	Second regard	Le Téléjournal	
18.00	19.00	19.30	20.00	20.30	21.00	21.30	22.00	22.30	23.00
18	CFTM	Bon dimanche							

◆ Le Cirque

auprès des courtiers en douane.

En plus elle s'occupe de mille détails quotidiens et revendique haut et fort son titre de « maman du cirque ». « Je suis à la fois infirmière, psychologue, confidente; pour les techniciens je suis leur sécurité en tournée ».

D'autres femmes, en minorité, bataillent fort — la seule technicienne du groupe, la seule musicienne dans le band — elles ont toutes mené leur petite lutte personnelle.

Michel Renaud, lui, est un vrai professeur, un des deux professeurs engagés par la troupe. Le Cirque du Soleil abrite actuellement cinq enfants de niveau primaire et sept adolescents de niveau secondaire.

Il enseigne au primaire. Ses enfants sont les enfants des parents qui travaillent au cirque. La plus jeune a sept ans.

Michel Renaud a négocié avec le ministère de l'Éducation une structure unique. Le cirque s'est associé à une commission scolaire de la Montérégie, qui a ainsi obtenu les crédits financiers nécessaires (les commissions scolaires reçoivent leur budget selon le nombre d'inscrits). Ces fonds servent à acheter le matériel pédagogique.

Lorsqu'ils retourneront à la « vraie » école en décembre, ces enfants seront rendus exactement au même endroit que les autres élèves du Québec dans exactement les mêmes livres. En mathématiques et en français Michel travaille en tutorat. En sciences de la nature et sciences humaines il travaille en groupe, et à Washington il donnait ses cours dans les musées de la ville.

« Je n'ai pas de problèmes académiques, j'ai une gang intelligente, dit-il. Mais il faut les discipliner, ils sont tentés par tout ce qui se passe dans le cirque. Quant au niveau secondaire les adolescents sont matures et autonomes, ils se produisent tous en spectacle. Je pense qu'ils vivent une belle adolescence ».

Michel Renaud réalise aussi un rêve de prof : « j'ai ma propre petite école, et dans les réunions pédagogiques je me réunit avec moi-même. Ça va vite ! »

Tous doivent inventer des formules qui n'existaient pas. Comme Jean Héon, l'attaché de presse. « En moins d'un an on a réussi à institutionnaliser en Amérique un produit culturel québécois », lance-t-il.

Jean Héon, qui n'était ni un spécialiste des communications ni un spécialiste des États-Unis, a été engagé pour défoncer des portes. Il les a défoncés. Le dossier de presse du Cirque du Soleil est étourdissant. Des reportages, souvent longs, toujours élogieux, quelquefois délirants, dans *Life*, *Time*, *Newsweek*, *People*, *Vanity Fair*, dans tous les grands quotidiens, du *New York Times* au *USA Today*, dans les quotidiens régionaux, des passages chez Johnny Carson (deux fois), chez David Letterman, au *Today Show*, etc.

« La clé c'est la persévérance, l'obstination, dit-il. Le cirque a préféré confier ça à l'interne plutôt que d'engager des firmes de relations publiques locales et ce fut excellent. Il m'a fallu neuf mois pour obtenir l'article de *Life*, onze mois pour celui de *Time*. Mais on les a eus à l'usage ».

Jean Héon a appris dans l'action des stratégies qu'aucune école ne

pourrait enseigner. « Je me suis servi du levier de la presse locale de Los Angeles pour attraper la presse nationale de gros calibre, ce qui a permis ensuite d'intéresser la presse de New-York. Ce qu'il fallait éviter, c'était d'attirer New-York avec les médias de Los Angeles, les deux villes se détestent ».

C'est lui qui gère les invitations de presse, c'est lui qui accueille les « personnalités », c'est donc lui qui raconte les potins les plus spectaculaires. La fois où Dustin Hoffman a pris un coup à la cafétéria, les visites de Madonna, David Bowie, Larry Hagman, les 80 roses envoyées par Geneviève Bujold, les virées dans les discothèques avec Elton John, les téléphones de Jane Fonda chez lui, son coup de coeur à rencontrer Tom Waits et son bébé, Francis Ford Coppola qui, un beau lundi de relâche, invite la troupe au grand complet à manger de la pizza dans sa villa, et ainsi de suite...

Le plus étonnant c'est qu'il ait gardé la tête froide. Mais il aime les contacts humains et les rapports chaleureux. « Les stars de Montréal sont aussi grandes que partout ailleurs, la seule différence c'est qu'aux États-Unis il y a plus de monde pour les écouter qu'au Québec ».

Jean David, directeur de la commandite, un des pionniers du cirque, renchérit : « On s'est retrouvé au coeur du showbizz américain et on est devenu des vedettes populaires. À Los Angeles c'était devenu bien de se montrer en ville avec des gens du Cirque du Soleil. Mais c'est normal que les Américains aient autant embarqué : le spectacle raconte que toute le monde peut se dépasser soi-même et peut devenir vedette ».

Daniel le Bateleur, lui, s'est joint au cirque en septembre dernier. Dans le spectacle il propose un numéro de jonglerie humoristique. Il travaille depuis dix ans, ici et en Europe, en solo ou avec des musiciens, dans la rue, dans les cafés, dans les festivals, sur scène.

« Il y a d'excellents artistes de rue qui, tout à coup, sont déconsidérés parce qu'ils n'ont pas fait le Cirque du Soleil ! » s'insurge-t-il. « Moi je suis allé au cirque pour vivre la vie de groupe en tournée. Dans les spectacles de rue il y a maintenant une saturation, le jongleur est devenu un gratteux de guitare. C'est important d'explorer les autres possibilités ».

« Ça fait dix ans que je suis habitué à ne pas être chez moi et j'ai appris à vivre ailleurs. Il faut savoir être dans le cirque et regarder l'extérieur. Le chapeau est toujours le même, c'est un foyer, mais la ville change toujours autour de toi. On est toujours chez soi, mais en même temps toujours ailleurs. C'est comme la cale du bateau : c'est ta maison, tu es au chaud, mais des fois tu as le mal de mer, tu ne vois pas l'horizon... »

◆ L'anorexie

laquelle elles se vengent en abusant de leur corps, leur ultime arme, leur dernier recours. Femmes seules, isolées, sans possibilité de communication avec le monde extérieur, elles se butent à l'incompréhension de parents qui ne savent pas écouter la petite fille devenue trop vite une femme et paniquée à l'idée qu'elle perd sa pureté, son innocence, qu'elle meurt à elle-même et à ses parents.

Johanne Prigent n'aime pas dire qu'elle a fait du docu-drame. Elle préfère le terme « documentaire de fiction », un genre hybride qui réunit autant la réalité brute du témoignage direct que la mise en scène. On pourrait croire qu'elle a choisi ce genre-là plutôt que la fiction pure, par manque d'assurance et parce que la fiction lui faisait peur. On pourrait croire que le documentaire n'est pour elle qu'un simple tremplin avant d'accéder au panthéon de la fiction. Johanne Prigent soutient le contraire.

« Ce n'est pas la fiction qui me fait peur, c'est le documentaire. La fiction, je sais comment ça marche, j'ai travaillé sur 50 films de fiction et mon passé de scripte m'a énormément aidé pour faire ce film. Techniquement, j'étais au courant de tout, des lentilles de caméra, de l'éclairage, de la direction d'acteurs. La scripte est l'intermédiaire par excellence sur les plateaux. Donc, la fiction ne me faisait pas peur, même que j'étais un peu frustrée par la fiction. C'est un monde superficiel, c'est comme une bulle complètement déconnectée de la réalité ».

Dans le documentaire, c'est le contraire, t'es dans la réalité jusqu'au cou. C'est ce qui m'attirait et en même temps me faisait peur. Car le documentaire c'est la perte de contrôle totale. En documentaire tu ne sais jamais ce qui va arriver, dit-elle en reprenant pour elle-même le propos des anorexiques qui veulent tout contrôler, avant d'ajouter : « J'ai appris énormément sur moi-même en faisant ce film, justement sur mon besoin de contrôler, d'être parfaite. Les anorexiques sont obsédées par la perfection, les femmes en général le sont aussi. Je voulais que mon film soit parfait, ce qui est impossible, mais ce qui est merveilleux avec le cinéma, c'est que l'apprend à vivre avec tes erreurs sans qu'elles te dévorent par en dedans ».

À la fin du film, après le générique, une dernière note de la réalisatrice : « on devrait porter une attention spéciale à la petite fille trop sage et trop docile, lui dire et lui montrer notre amour, pour ce qu'elle est, non ce qu'elle paraît ». Être, paraître, les anorexiques ne connaissent que cela, les femmes trop souvent aussi.

◆ Chagall

Musée. La fille de Chagall nous a prêté cinq tableaux dont elle a l'usufruit et le Centre Pompidou, un tableau très important, la *Chute d'Icare*, qui accompagne une série de dessins et d'études. C'est un grand tableau de la période tardive de Chagall, la plus importante.

C'est unique de voir rassemblées autant d'oeuvres qui couvrent toute une vie. Ce sera en fait la plus grande exposition Chagall jamais vue au Canada. Le catalogue est en quelque sorte une anthologie : nous y avons rassemblé trois textes importants, difficiles à trouver, et l'ensemble est illustré de planches couleurs.

« Je n'ai pas écrit de texte car nous n'avons pas su avant février si nous avions l'exposition et les délais de production étaient trop courts. Édouard Roditi signe le texte d'une entrevue qu'il a faite avec Chagall au début des années 50. C'est très drôle : les réparties de Chagall sont extraordinaires de liberté, il se laisse aller à sa fantaisie verbale. C'est intéressant pour montrer le climat, qui

était Chagall, comment il voyait son oeuvre. Apollinaire l'avait appelé « le surnaturel ». À mon avis, c'est un des grands peintres du XXe siècle, un grand poète, un personnage absolument merveilleux ».

Comment Chagall est-il resté lui-même sans se laisser emporter par les courants d'avant-garde ? — Je dirais sa « naïveté » ou sa maladresse. Je pense que la fermeté de Chagall est peut-être due au caractère juif de ses origines. Il ne faut pas oublier que les juifs avant la Révolution bolchévique ne pouvaient pas aller de ville en ville : il a fallu à Chagall un permis spécial pour aller à Saint-Petersbourg, à l'Académie. Très jeune, il a dû lutter pour « apprendre son art », pour trouver son propre langage et pour s'affirmer en tant que Juif malgré les contraintes, le racisme, la discrimination.

« Quand il arrive à Paris, c'est comme s'il avait décidé qu'il était russe avant tout. Au lieu de sauter à pieds joints dans le cubisme et par après dans le surréalisme, il retourne à ses origines, sa famille, ses histoires. Il rencontre Cendrars, Apollinaire, il tombe dans un milieu absolument éblouissant, où il n'y a pas de discrimination, où il est libre et, en même temps, il reste proche de ses racines ».

« En 1914, il retourne en Russie et la guerre éclate : il ne peut plus retourner en France. Ce lui a permis — je pose cette hypothèse — de ne pas devenir un peintre mondain. À ce moment-là, en Russie, il avait acquis une certaine célébrité. On lui donne

une école d'art. Il y a toutes ces querelles avec les artistes révolutionnaires et, encore là, c'est drôle : Chagall, avec Malévitch et les autres, n'est pas capable d'être dogmatique; il n'est même pas capable de leur opposer une théorie : pour lui, l'art, c'est pour tout le monde. Il a une conception anarchique de l'art alors que les constructivistes étaient très théoriques, qu'il fallait que tout le monde marche au pas. Chagall est un empêcheur de tourner en rond. On l'écarte. Il est très malheureux : on ne l'écarte pas parce qu'il est Juif, comme en Russie tsariste, mais parce qu'il est lui-même ».

« En Amérique, Fernand Léger, quand il arrive en même temps que Chagall, devient « américain » : il peint des gratte-ciel avec des constructeurs et tout. Chagall reste Chagall à New York et c'est miraculeux : plus il y a de chambardements, plus il est lui-même. Il avait une vision intérieure à l'épreuve de tout. Il était d'origine hassidique : c'est le côté joyeux de la tradition juïque, la religion de l'expressivité, de la joie. Avant vécu dans le monde occidental, il comprenait les liens qui pouvaient exister entre la tradition chrétienne et la tradition juïque. Il met des crucifixions à côté de la Thora : dans la religion juive, il n'y a pas de représentation de la souffrance de Dieu, alors, pour la représenter et représenter celle du peuple juif — et par extension celle de l'humanité — il mélange un peu les conventions. Je ne peux penser à aucun autre artiste qui ait réussi cette jon-

tion des deux grandes traditions monothéistes ».

« Il retourne en France en 1948, à Saint-Paul de Vence, qui est une espèce de paradis, de retour aux sources. C'est le monde de l'Antiquité qu'il retrouve dans la Méditerranée, la grande source de la culture européenne et de la culture juïque. La dernière salle de l'exposition est une espèce d'envoi poétique : ce sont les grandes gouaches originales pour la série *Daphnis et Chloé* et c'est la première fois qu'elles sont montrées depuis l'édition des lithos (accompagnant le roman dans les années 50); quarante très, très belles gouaches. C'est pas mal extraordinaire de voir son périple, partant de Russie, s'en allant en France, aux États-Unis; se retrouvant dans le bassin de toute la civilisation européenne et illustrant le roman avec cette tradition-là ».

« L'expo est divisée en quatre blocs, mais ce n'est pas strictement chronologique. Chagall commence un tableau en 1923 et il le termine en 1940 ou 45. Il y a des continuités, c'est comme des grands cycles qui se croisent : le même tableau revient 20 ans plus tard. Soixante-cinq ans de production... ça sera très beau ».

Pierre Théberge est un homme heureux : l'excellence du travail de son équipe est reconnue internationalement ainsi qu'au Québec même, puisque le déficit du Musée est épongé par le ministère des Affaires culturelles. Et dans la tête de celui que Bernard Lamarre avait surnommé le « Gretzky de la muséologie », les méga-projets fleurissent.



**CE TAUREAU
SUR UN CIEL
JOUÉ D'UN VIOLON
POUR UNE FEMME EN
ROUGE
JAUNE
BLEU
VERT**

**M A R C
CHAGALL**

ŒUVRES DES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, CENTRE GEORGES POMPIDOU

**VERSION
ORIGINALE
EN COULEUR
AU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL**

**DU 28 OCTOBRE
1988
AU 26 FÉVRIER
1989**

DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10H À 19H, FERMÉ LE LUNDI
BILLET EN VENTE AU MUSÉE JUSQU'À 18H, AINSI QU'ÀUX COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TÉLÉTRON

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379 RUE SHERBROOKE OUEST (METRO GUY) RENSEIGNEMENTS : (514) 285-1600

La Presse

CKAC 73

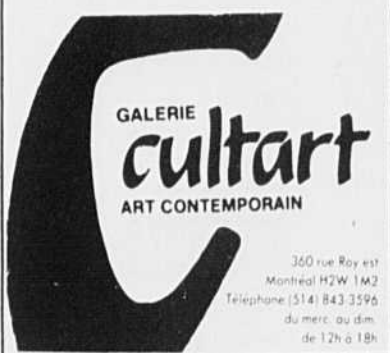
cptm

Bonjour!
Québec
Canada

Indira Nair

« Le mythe du héros »
Oeuvres récentes

jusqu'au 6 novembre '88



307, STE-CATHERINE OUEST
SUITE 555, MONTRÉAL
(QUÉBEC) CANADA
H2X 2A3 (514) 845-5555

**8 OCTOBRE AU
2 NOVEMBRE**

Avec la participation du
ministère des Affaires culturelles du Québec
et la Galerie Elena Lee Verre d'Art

MERCREDI AU VENDREDI — 11 h 00 À 18 h 00
SAVÉDI — 11 h 00 À 17 h 00

LISSETTE LEMIEUX
Colonne incise, 1987, verre, carton et graphie, 288 x 27 x 27 cm.
VERTICALITÉS
Photo Jocelyn Bess

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT

Voyage au MUSÉE DU QUÉBEC
« VU À PRAGUE »
Picasso... Cézanne... Gauguin...

+

CONFÉRENCE PRÉPARATOIRE

+

Visite au
MUSÉE DE LA CIVILISATION

SAMEDI 12 NOVEMBRE

40,00 \$

(transport, billets, conférence,
audio-guide)

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ
747-7367

IMPORTANTE EXPOSITION “Mon Pays en Couleurs”

PAUL SOULIKIAS



du 23 au 30 octobre
1988

Vernissage
dimanche
le 23 octobre
à 13h.

L'artiste
vous y attend.

Maison d'Art St Laurent
742, boul. Décarie, St-Laurent 744-6683

Dubuffet et neuf peintres berlinois

Claire Gravel

Dialogue de Berlin, Galerie Samuel Lallou, 1620 Sherbrooke ouest, jusqu'au 10 novembre.

Jean Dubuffet, Landau Beaux-Arts, 1456 Sherbrooke ouest, jusqu'au 26 novembre.

NEUF peintres allemands dans la trentaine exposent de grandes toiles et des œuvres sur papier, galerie Sa-

muel Lallou. On y retrouve les noms de Salomé et Castelli qui ont lancé tapageusement le néo-fauvisme en l'accompagnant de performances sado-masochistes à la fin des années 70.

Nu assis (1987) de Castelli, silhouette blanche sur un fond sombre où se détachent des notations rouges comme deux visages grimaçants reprend cet exotisme un peu matissien du peintre, à travers la fausse innocence de la pose. Elvira Bach, la passionnaria des néo-expressionnistes, peint toujours son propre corps en supervamp, éblouissante de couleurs vives.

Dans le grand nu bleu, la main s'allonge et s'enroule autour des jambes — mais cette « trouvaille » n'est pas mise en valeur par le consternant fond opaque violet roussi. C'est ce qui surprend dans cette exposition : en dehors des taches de couleurs pu-

res des nageurs d'*In the Pond* de Salomé, le vibrant paysage automnal de Bernd Zimmer et les roses et les bleus d'Herman Albert, les œuvres partagent toutes les mêmes tonalités souterraines qui recouvrent des compositions compactes, étouffantes, qui rappellent les natures mortes métaphysiques du début du siècle.

Peter Chevalier peut être considéré comme le maître de ce genre : sa couleur est plus subtile, ses ordonnances, plus dépouillées, déconcertent moins le visiteur que l'alliage d'altères et de guitare sur les surfaces croulées et pleines d'embus de Thomas Schindler.

La *Cruxifixion III* de celui-ci se dédouble pour former un couple, croix femelle drapée de blanc, croix mâle vêtue de brun, un tricorné à la place du sexe. De gros clous parsement le tableau, une couronne d'épines se défait en spirale, des tranches de pastèque s'envolent, on nage en plein surréalisme. *Abend Atelier* de Martin Scholz, plaçant une bouteille sur une place où se profile un bâtiment, est un pâle écho de De Chirico. *Der Tote Vogel* de Scholz participe de la même angoisse accablante.

Le directeur de la galerie y voit pour sa part « une peinture sculpturale qui nous fait retourner en arrière, et je crois que ce sont des moments de passage ».

Les personnages d'Herman Albert sont plutôt sculpturaux : énormes bêtes de pierre aux regards obtus, dont le peintre fait miroiter les

chairs avec des ombres colorées quasi impressionnistes, quand leurs corps imitent Picasso. Indigeste, cette peinture l'est à tel point que je soupçonne ces artistes d'exercer une satire très fin de siècle en utilisant des styles *ready-made*. Rainer Fetting, avec *Surfers*, va jusqu'à se moquer de la notion même d'expressionnisme, utilisant en virtuose son large pinceau pour tendre les muscles des trois nus dans ce qui semble, à première vue, de grands parafes gestuels, quand, au contraire, il scande des poses maniérées. Le néo-expressionnisme allemand est-il mort ? Une peinture plus construite, aux thématiques encore empruntées dans l'histoire lui a succédé.

Le propriétaire de Landau Beaux-Arts l'a écrit : dans sa galerie, « Vous n'y retrouverez que des chefs-d'œuvre de grande qualité ». C'est sans doute pourquoi on a très peur de se faire voler ; on ferme les salles à clé derrière vous et c'est toute une histoire pour débrancher le système d'alarme quand il s'agit d'aller voir les œuvres récentes à l'étage. Les visiteurs passent au compte-gouttes et je connais des ambiances plus propices à la contemplation.

Malgré ces pratiques incongrues, il faut voir l'exposition Dubuffet qui rassemble une soixantaine d'œuvres, des *Promeneurs du désert* de la fin des années 40 aux abstractions de 1983-84, soit un an avant sa mort. L'ancien négociant en vins qui s'attabla définitivement à la peinture à 41 ans avait, bien avant mai 68, dénoncé notre *Asphyxiante culture* (texte publié en 68) par la défense de « l'art brut » 20 ans auparavant. *Tête constellée* et *Chapeaux rouges* de 1952 montrent cet écrasement des matières sur la toile, leçon retenue de l'art informel, auquel il ajoute ses personnages enfants. Il y a quatre belles sculptures et de nombreuses toiles et œuvres sur papier du cycle de *L'Hourloupe* (1962-1974), cette forme organique cernée de noir qui en vient à manger le tableau dans une décomposition alvéolée, « un peu » empruntée au naïf Gaston Chaissac. *L'Hourloupe* devient un système, comme le cubisme, s'em-



Jean Dubuffet, *Territoire et paysan*, vinyle sur canvas (1974), à la Galerie Landau Fine Art Inc., rue Sherbrooke ouest.

parant des objets quotidiens : *Livre, Chaise* (1964). Le *Territoire avec paysan* de 74 est glacial. Dubuffet s'écartera de *L'Hourloupe* et produira une série d'œuvres enjouées, éclatantes de couleurs, très gestuelles. La dernière période voit ce geste, large et désespéré, rejeter la figure. L'œuvre de Dubuffet y apparaît alors douée d'un second souffle.

VENTE PRIVÉE PEINTURES

Bellerive
Bergeron
Blin
Cantieni
Dumouchel
Dupuis
Fiore
Garmaise
Jacque
Piché
Pfeiffer
Reinblatt
Rivard
Rousseau
Tabouillet
Walsh
Windish

Sur rendez-vous
527-3341

BIJOUX PIÈCES UNIQUES

Hélène Sénécal
Anne-Marie Lalonde
Joaillères

Jusqu'au 30 octobre

LE VIEUX-PRESBYTÈRE DE SAINT-BRUNO

15, rue des peupliers,
Saint-Bruno-de-Montarville
653-7872

Tous les jours, de 13 h à 16 h 30
le vendredi, de 19 h à 22 h

L'AUTOMNE CANTIENI

4^e volet

GRAHAM CANTIENI

Les cinq polyèdres réguliers
jusqu'au 13 novembre

Maison de la Culture Côtes-des-Neiges
5290, Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal

EXPOSITION

LOUIS BELZILE

"Grands Formats"

Vernissage dimanche le 23 octobre à 14h30

jusqu'au 8 novembre

GALERIE ALINE DALLAIRE

Complexe Rive Sud 2750 Marie-Victorin est, Longueuil 875-5680
ouvert tous les jours de 10h à 21h



LA GALERIE D'ART ESQUIMAUX

LÉGENDES INUIT EN PIERRE

jusqu'au 29 octobre

1434 Sherbrooke O., Montréal
844-4080

Lun. à ven. de 9h30 à 17h30 Sam. de 10h à 17h, Dim. de 13h à 17h



"Dans la grande ville" Toile 30" x 24"

EXPOSITION

RICHARD MONTPETIT

25 OCT. — 5 NOV.

GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL 288-7306

ZOYA NIEDERMANN

SCULPTURES

JUSQU'AU 29 OCTOBRE

L'artiste sera présente à la galerie le samedi 22 octobre

GALERIE DOMINION

1438, rue Sherbrooke ouest
Lun. au ven. 9h — 5h30

845-7833 — 845-7471
samedi 9h — 5h

EXPOSITIONS

British Now: sculpture et autres dessins

Edward Allington, Tony Cragg, Richard Deacon, Antony Gormley, Anish Kapoor, Richard Long, David Tremlett, Alison Wilding et Bill Woodrow.

Jusqu'au 8 janvier 1989

David Mach: The Art That Came Apart

Vingt tonnes de revues, une automobile, des cadres... Sculpture réalisée pour le Musée d'art contemporain de Montréal par l'artiste britannique.

Jusqu'au 8 janvier 1989

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

Objets en fête

Activité pour toute la famille
Le dimanche 23 octobre dès 13 heures



Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

musée
d'art
contemporain

**INSTALLATION
MONDOU**
jusqu'au 13 novembre

Maison de la Culture Côtes-des-Neiges
5290 Chemin de la Côte des Neiges • 872-6889

J.W. STEWART

œuvres récentes
jusqu'au 25 octobre

WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

Exposition



Lise
Gervais

jusqu'au 7 novembre

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL
2165 RUE CRESCENT, MONTRÉAL, H3C 2C1 — Tél.: (514) 844-6711
Heures d'ouverture: Lun. au sam. de 10 h à 18 h — Dim. de 13 h à 17 h

DENIS JUNEAU

GALERIE
FRÉDÉRIC PALARDY

jusqu'au 27 octobre '88

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY
307 rue Ste-Catherine Ouest Suite 515 Montréal (514) 844-4464
Mar. au ven. de 11h à 18h sam. de 11h à 17h

**CENTRAIDE A BESOIN
DE VOTRE AIDE.**

DONNEZ.

